



# Agreste Pays de la Loire

2<sup>e</sup> trimestre 2016 - juillet 2016

## Conjoncture trimestrielle

### EN BREF ...

#### Météo -

L'ensemble de la région manque cruellement de soleil en particulier en juin. Avril est frais et sec. Les orages de mai et juin sont les principaux contributeurs d'une pluviométrie excédentaire. Fin mai, des orages accompagnés de grêle font des dégâts. Sur le trimestre, les températures minimales sont conformes, malgré quelques gelées tardives début mai. Les maximales sont fraîches, de 1 à 2 °C sous les normales.

#### Productions végétales -

Le développement des céréales d'hiver est ralenti et les conditions climatiques favorisent le développement des maladies. Les rendements s'annoncent inférieurs à ceux de 2015. Météo et ravageurs pénalisent la croissance du maïs ; certaines parcelles sont ressemées. Les cours des céréales repartent à la hausse du fait d'une demande accrue à l'export et des inquiétudes sur la qualité de la récolte européenne de blé à venir. Au niveau régional, les chargements portuaires de céréales et oléagineux ont été très bons.

Dans les prairies, si l'herbe a poussé convenablement, elle a été difficile à valoriser. Les pluies et les sols gorgés d'eau ont retardé la mise à l'herbe des animaux, perturbé les travaux de fenaçon et dégradé la qualité du produit.

Le contexte climatique affecte particulièrement l'offre des cultures de plein champ. Une partie de la production de muguet n'est pas au rendez-vous du 1<sup>er</sup> mai. En disponibilité réduite, salades et radis présentent des cours élevés en fin de trimestre. Les productions d'asperges et de fraises sont limitées. Les poireaux et navets primeurs bénéficient d'une bonne demande et la consommation de pommes se prolonge dans la saison. Le commerce des concombres dont la production est limitée est fluide, celui des tomates est beaucoup plus difficile.

Le vignoble est diversement touché par le gel et la grêle, tandis que la pression cryptogamique est forte sur l'ensemble du territoire.

#### Productions animales -

Au cours du second trimestre 2016, la persistance d'un afflux de vaches, laitières et allaitantes, contribue à déstabiliser les marchés, y compris celui des jeunes bovins. La fièvre catarrhale ovine (FCO) perturbe toujours les possibilités de mouvements des bovins vivants, notamment des brouillards vers les pays tiers. Le marché des veaux de boucherie s'alourdit. Dans le secteur ovin, depuis Pâques, la baisse saisonnière des cotations se révèle plus marquée que celle des années précédentes.

Après des livraisons en progression au cours de la campagne laitière 2015-16, un recul s'amorce en avril (premier mois de la nouvelle campagne). Depuis août 2015, le prix du lait baisse et le contexte de marché est très dégradé.

En porc, la demande chinoise déjoue les prévisions. La forte hausse de ses importations permet au marché européen de se désengorger. La fluidité est retrouvée, les abattages progressent et le poids carcasse des porcs retrouve le niveau d'il y a un an. La cotation augmente de 21 % au cours du deuxième trimestre, la moyenne des prix des six premiers mois de 2016 reste cependant 3 % au-dessous de celle du premier semestre 2015. Météo oblige, la consommation intérieure n'est toujours pas au rendez-vous.

Conséquence indirecte de l'influenza aviaire, l'activité en poulet export est en net recul. Stables pour le poulet standard, les abattages progressent pour le poulet de qualité. Ceux de canards se concentrent en Pays de la Loire du fait des mesures sanitaires prises dans le Sud-Ouest.

#### Industries agroalimentaires -

Après un début de trimestre mal engagé, la production des IAA finit en hausse marquée. Les commandes redémarrent. Le prix des produits finis sont stables. Les prévisions sont optimistes pour l'été.

### A LA UNE ...

#### Mesures agroenvironnementales

Le 1<sup>er</sup> juillet 2016, la commission régionale agroenvironnementale et climatique (CRAEC) a entériné l'ouverture de 52 projets de territoires pour 2016.

42 d'entre eux sont des reconductions d'ouvertures de territoires réalisées en 2015 : 28 pour l'enjeu biodiversité et 14 pour l'enjeu eau.

Les 10 autres sont des ouvertures avec 6 territoires eau et 4 territoires biodiversité.

Le projet régional de maintien des prairies est également renouvelé et des extensions de mesures spécifiques à la biodiversité ont été validées pour 6 territoires à enjeu eau.

Le financement de ces mesures zonées s'élève à 37,4 M€ pour la durée des contrats (5 ans).

Nouvelles aides en faveur de l'agriculture (à lire en page 14)

### SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 9	Agroenvironnement	p. 14
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 13	Annexes	p. 15

## Contexte météorologique

L'ensemble de la région manque cruellement de soleil avec un déficit qui atteint souvent 100 à 200 heures, la faute principalement au mois de juin. Les orages de mai et juin sont les principaux contributeurs d'une pluviométrie excédentaire, plus marquée en Maine-Anjou (jusqu'à 1,5 fois la normale au Mans). Si les températures minimales sont conformes, malgré quelques gelées tardives début mai, les maximales sont fraîches, de 1 à 2 °C sous les normales dans les régions intérieures.

### Avril : frais, sec et peu ensoleillé

Les cumuls de précipitations varient de 25 à 70 mm. Leur répartition est hétérogène. Ils sont légèrement excédentaires, 10 à 20 % au-dessus des normales, de la vallée de la Sarthe, aux Alpes mancelles, aux collines d'Ernée et jusqu'au pays de Châteaubriant. Ailleurs, ils sont déficitaires, jusqu'à 50 % dans le bocage vendéen ou encore la presqu'île guérandaise. Les températures tant minimales que maximales sont inférieures aux normales quasiment sur toute la région. Le mercure ne dépasse presque jamais les 20°C en journée et la fraîcheur est marquée en début de mois et surtout en dernière semaine avec des gelées les 25, 27 et 28, néfastes au vignoble. Avec plus de 10 jours de gel dans le nord de la région, c'est 3 à 4 fois plus que la normale. Au final, les températures moyennes de 8°C en Mayenne à 11°C sur les îles vendéennes sont fraîches, jusqu'à 1,5°C à 2°C sous les normales en Pays de Retz, en Anjou et Saumurois ou encore du pays de Châteaubriant aux Alpes mancelles en passant par la Mayenne. Faute de soleil en troisième décennie, les durées d'insolation fluctuent autour de 150 heures dans le centre et nord des Pays de la Loire, en dessous des valeurs

normales de 10 à 15 %, à 175 heures dans les départements côtiers et près de 230 heures dans les îles vendéennes, durées proches des valeurs de saison.

### Mai : une pluviométrie très contrastée

Alors que le nord de la Loire-Atlantique et le centre de la Mayenne affichent un déficit de pluie de 20 à plus de 60 %, le reste de la région connaît un excédent, qui va jusqu'à plus du double de la normale, comme en Sarthe. Les épisodes pluvio-orageux des 11, 28 et 29 en sont responsables. Les cumuls des 28 et surtout 29 présentent des valeurs tout à fait anormales sur un axe qui va du Marais breton au Segréen, ce qui entraîne des inondations et de nombreux dégâts matériels en raison des chutes de grêle qui accompagnent les orages. Les températures moyennes entre 14 et 15 °C sont homogènes et de saison. Toutefois, on observe encore quelques gelées le 1<sup>er</sup> : -1,9 °C à Chailland (53), -1 °C à Palluau (85). Malgré quelques belles journées, l'ensoleillement est au mieux conforme de la Brière au Marais breton et sur l'extrême nord du Maine. Ailleurs, il manque quelques heures au bilan.

### Juin : manque de soleil

Excepté à Nantes et La Roche-sur-Yon où le mois de juin 1997 avait été encore plus gris, l'ensoleillement de cette année est le plus bas jamais enregistré depuis l'origine des mesures (112 h à Angers pour une normale de 227 h). La présence des nuages a pour effet bénéfique de maintenir des températures minimales douces, de 1 à 2,5 °C au-dessus des moyennes de saison. A contrario les maximales sont de 1 à 3 °C sous les normales. Le cumul des pluies va de 27 mm à Guérande à 117 mm à Laval. Alors que la Vendée, le sud du Maine-et-Loire et la Brière connaissent un certain répit, les pluies sont encore excédentaires sur le reste de la région, notamment du Pays de Châteaubriant aux collines d'Ernée où l'on atteint plus du double de la normale, ou encore du Saumurois à la Sarthe ainsi que dans le vignoble nantais. Ces pluies concentrées sur 6 à 8 jours sont souvent orageuses : 38 mm pour la seule journée du 14 au Mans.

Dép.		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
		2 <sup>e</sup> trimestre 2016	Normales 1981 / 2010	2 <sup>e</sup> trimestre 2016		Normales 1981 / 2010		2 <sup>e</sup> trimestre 2016	Normales 1981 / 2010	2 <sup>e</sup> trimestre 2016	Normales 1981 / 2010
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENAI	190,6	171,0	9,1	18,9	9,6	19,1	6	12	503h15	565h06
	ST NAZAIRE-MONTOIR	152,0	161,5	9,5	18,5	9,4	18,8	6	11	598h36	614h13
	NORT-SUR-ERDRE	205,7	164,7	8,5	18,5	8,3	19,4	6	13	473h43	657h06
49	BEAUCOUZE	211,0	157,7	9,4	18,7	9,3	19,4	7	14	418h47	593h24
	MARTIGNE-BRIAND	140,6	135,4	9,2	18,6	9,2	20,6	6	14	473h36	671h00
	CHOLET	192,9	165,5	9,1	18,0	8,9	18,8	5	12	463h20	650h42
53	LAVAL	227,8	168,9	8,9	17,8	8,7	18,7	5	11	439h05	541h09
	LE HORPS	254,4	181,9	8,4	16,2	8,2	18,3	2		447h53	611h42
	ERNEE	217,3	191,0	8,5	17,3	8,6	18,6	4	10	423h47	605h18
72	LE MANS	247,8	163,8	9,2	18,8	9,1	19,4	7	15	437h59	594h42
	LUCHE-PRINGE	213,4	156,2	9,1	18,3	8,6	19,5	6	2	464h56	651 h00
	ROUESSE-VASSE	216,2	171,8	8,8	16,9	8,3	19,0	1	3	457h09	627h06
85	CHATEAU-D'OLONNE	137,6	143,2	11,2	19,0	11,0	18,1	6	12	793h40	775h18
	NOIRMOUTIER	137,1	138,5	11,7	18,5	11,0	18,3	4	9	803h39	782h42
	FONTENAY	202,6	170,2	9,5	22,1	10,1	20,7	22	20	752h19	687h30
	LA ROCHE SUR YON	184,8	169,5	9,6	20,2	9,1	18,9	12	12	711h51	600h34

\* Normale : valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

\* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont  $\geq$  à 1mm

\* Jour gel : jour où la température minimale en journée  $\leq$  0°C

Source : Météo-France

## Productions végétales

### Grandes cultures :

La pression des maladies impacte la croissance des cultures d'hiver. Les ravageurs et la météo adverse perturbent le démarrage des cultures d'été.

Avril est particulièrement frais. Le développement des céréales d'hiver est ralenti ; fin avril, elles n'ont plus d'avance par rapport à une année moyenne. La douceur exceptionnelle de l'hiver a entraîné une pression importante des maladies, dont la septoriose et la rouille jaune sur variétés sensibles en blé et triticale, la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) sur de nombreuses parcelles de blé, d'orge et de triticale. L'humidité quasi permanente de juin favorise le développement des maladies de fin de cycle, notamment de la fusariose sur variétés sensibles. De la verse est régulièrement observée, liée aux maladies du pied et de la tige, ainsi qu'au vent, aux fortes pluies et à la grêle de fin mai début juin. La récolte de l'orge d'hiver commence tout juste la dernière semaine de juin. Par rapport au rendement régional moyen 2011-2015, les premières estimations de la récolte 2016 sont stables pour l'orge d'hiver, l'avoine et le triticale. Elles sont inférieures d'1 quintal pour le blé tendre, de 2 quintaux pour le blé dur, et de 4 quintaux pour le colza. Les maladies de fin de cycle du colza altèrent sensiblement le bon potentiel de rendement observé fin mai.

En avril, la fraîcheur des sols ralentit nettement les semis de maïs et de tour-

Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1 <sup>er</sup> juillet 2016 récolte 2016						
Cultures	Surface (ha)	Évolution 2016/2015	Rendement (q/ha)	Évolution 2016/2015	Production (1 000 q)	Évolution 2016/2015
<b>Céréales : 731 600 ha dont</b>						
Blé tendre	416 600	3 %	70	- 8 %	29 162	- 5 %
Orge d'hiver	77 200	15 %	66	- 8 %	5 095	6 %
Orge de printemps	5 850	9 %	54	1 %	316	11 %
Triticale	44 000	- 7 %	59	- 8 %	2 596	- 14 %
Blé dur	34 235	15 %	65	- 6 %	2 225	8 %
Avoine	4 870	6 %	54	- 15 %	263	- 10 %
Maïs grain *	130 845	- 4 %	-	-	-	-
<b>Oléoprotéagineux : 98 900 ha dont</b>						
Colza	70 900	3 %	29	- 8 %	2 056	- 5 %
Tournesol	24 140	- 11 %	-	-	-	-
Pois protéagineux	10 420	13 %	37	- 13 %	386	- 1 %
Maïs fourrage *	260 730	- 5 %	-	-	-	-

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire  
\* Maïs : pour FranceAgriMer, l'estimation de surface en maïs grain est de 106 240 ha et celle en maïs fourrage est de 285 335 ha. FAM classe le maïs grain récolté humide avec le fourrage ; alors que le SSP le classe avec le maïs grain.

nesol ; ils s'accélèrent courant mai avec le radoucissement des températures. Les intempéries localisées de fin mai début juin entraînent la destruction de tout ou partie de certaines parcelles. Le manque de chaleur de juin pénalise la croissance du maïs, dont les stades de développement sont très hétérogènes selon la date

de semis. Ce printemps, les dégâts causés par les oiseaux et les limaces sont fréquents sur maïs et tournesol. Par ailleurs, la région, et plus particulièrement la Mayenne, est touchée par des attaques de géomyze sur maïs ; beaucoup de parcelles impactées ont dû être ressemées.

### Les cours des graines repartent à la hausse

Après quatre mois consécutifs de baisse sensible, le cours du blé se stabilise en avril puis progresse en mai et juin. Le retour de la demande à l'export et la baisse de l'euro par rapport au dollar rendent l'origine de la zone euro très compétitive. Par ailleurs, l'offre mer Noire se tarit progressivement. Enfin, les fortes pluies de fin mai début juin, qui concernent une grande partie de l'Europe, font craindre une dégradation de la qualité des blés européens. La production mondiale de blé tendre 2016/17 s'annonce très abondante mais en baisse par rapport à la récolte record 2015/16. Pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, le stock mondial de blé tendre augmenterait et atteindrait un niveau record. En juin

2016, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen -150 €/t- est supérieur de 8 % à celui de mars 2016. Sur la campagne 2015/16, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen -155 €/t- est inférieur de 11 % à son niveau de 2014/15 : 174 €/t. Les aléas climatiques au Brésil (sécheresse) et en Argentine (inondations) pèsent sur le marché du maïs. D'autre part, l'origine France bénéficie de l'absence de l'Ukraine à l'export. La production et la consommation mondiales de maïs augmenteraient fortement en 2016/17 ; le bilan mondial du maïs évoluerait peu. En juin 2016, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux -165 €/t- est supérieur de 18 % à celui de mars 2016. Sur la campagne 2015/16, le cours moyen

du maïs rendu Bordeaux -153 €/t- est supérieur de 5 % à son niveau de 2014/15 : 145 €/t.

La météo adverse en Amérique du Sud impacte également le marché du soja. De plus, le cours du pétrole progresse, ainsi que la demande chinoise en graines et tourteaux de soja. Quant à la production mondiale 2016 de colza et de canola, elle est prévue en baisse. En juin 2016, le cours moyen du colza rendu Rouen -357 €/t- est supérieur de 4 % à celui de mars 2016. Sur la campagne 2015/16, le cours moyen du colza rendu Rouen -363 €/t- est supérieur de 5 % à son niveau de 2014/15 : 345 €/t.

## Très bon dernier trimestre pour les chargements portuaires régionaux

Entre avril et juin 2016, 557 000 tonnes de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports de la région, contre 394 000 t au cours du trimestre précédent. Le trafic portuaire régional 2015-16 atteint 1 977 000 t. Il s'agit de la 3<sup>e</sup> meilleure campagne régionale, après 2010-11 (2 067 000 t) et 2014-15 (campagne record : 2 243 000 t). Par rapport à 2014-15, les chargements 2015-16 baissent de 12 % ; ceux vers l'UE (600 000 t) reculent de 22 % ; et ceux

vers les pays tiers (1 377 000 t) diminuent de 7 %. Les chargements 2015-16 de **blé tendre** atteignent 1 367 000 tonnes (- 197 000 t par rapport à 2014-15) ; ceux d'**orge** 372 000 tonnes (+ 85 000 t) ; et ceux de **maïs** 170 000 tonnes (- 132 000 t). Les principales destinations 2015/16 sont l'**Algérie** (318 000 t dont 291 000 de blé tendre), le **Portugal** (281 000 t, dont 273 000 t de blé tendre), la **Chine** (269 000 t d'orge), le **Maroc** (157 000 t dont 141 000 de blé tendre), le

**Royaume-Uni** (134 000 t dont 106 000 de maïs) et **Cuba** (101 000 t de blé tendre). Les chargements vers ces six pays représentent 64 % du trafic portuaire régional 2015-16. À noter également la forte progression des exportations de blé tendre vers l'Afrique de l'Ouest : 313 000 t vers 12 pays en 2015-16 ; 74 000 t vers 6 pays en 2014-15. La qualité du blé tendre régional de la récolte 2015 répond bien aux cahiers des charges des pays ouest-africains.

## AGRIAL s'implante dans le sud de la Mayenne

La SAS HAUTOBOIS, négociant mayennais dont le siège social est basé à Quelaines Saint-Gault, devient une filiale d'AGRIAL. L'entité SAS HAUTOBOIS demeure. Ce négociant est le 3<sup>e</sup> collecteur de la Mayenne, avec 125 000 t achetées en culture en 2015-2016 (dont 93 000 t de blé tendre), principalement dans le sud du département et un peu dans le nord du Maine-et-Loire.

## Prairie

**Une production régionale d'herbe de printemps en léger excédent mais difficilement valorisée**

Suite aux pluies significatives de février, la mise à l'herbe des animaux est retardée ; elle se fait progressivement, au fur et à mesure du ressuyage des sols. Le retour de la pluie à partir du week-end pascal dégrade localement la portance des sols. Courant mars, la pousse de l'herbe est faible en raison de températures nocturnes fraîches.

Début avril, le déprimage des prairies n'est pas totalement réalisé : l'humidité limite la portance des sols sujets aux excès d'eau. La pousse de l'herbe s'accélère lentement mais elle est hétérogène : les terres froides et/ou hydromorphes sont pénalisées. Les températures matinales sont fraîches avec des gelées assez

fréquentes. Les premiers chantiers d'ensilage sont réalisés avec des fenêtres de préfanage assez courtes.

Début mai, la remontée des températures favorise la pousse de l'herbe et la récolte en ensilage ou en enrubannage. Cependant, la mise à l'herbe des animaux parfois tardive a dégradé la qualité des récoltes. Le pic de la pousse printanière intervient les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> semaines de mai.

Fin mai et début juin sont marqués par des pluies orageuses localement importantes, parfois accompagnées de grêle et/ou de forts coups de vent. Des prairies non encore fauchées situées en bordure de rivière sont inondées. La qualité de l'herbe des prairies très arrosées et non fauchées est détériorée ; de la verse est par ailleurs observée. La fenaison est

perturbée en raison des pluies, souvent faibles mais régulières. Toutefois, cette humidité quasi permanente et les températures généralement inférieures à 20°C favorisent jusqu'au début de l'été un niveau de pousse de l'herbe exceptionnel. Au final, le volume de la pousse de l'herbe dans les Pays de la Loire est assez bon, sauf dans la partie nord de la région en raison des températures fraîches. Le fait marquant du printemps 2016 restera la difficulté à valoriser l'herbe du fait d'une météo adverse.

L'estimation de la production régionale d'herbe du printemps 2016 est supérieure de 7 % à celle d'un printemps moyen, dont : 0 % en Sarthe, + 2 % en Mayenne, + 8 % en Vendée, + 9 % en Loire-Atlantique et + 11 % dans le Maine-et-Loire.

## Fruits et légumes

### Le contexte climatique réduit l'offre de salades, de radis et d'asperges ...

Après un hiver chaotique, la saison en **mâche** s'achève dans un contexte plus favorable. Le déclin de l'offre, inhérent aux fins de campagne, permet d'échanger sans réelle pression en avril dans un contexte de marché des salades peu chargé. Les disponibilités pour le marché libre se réduisent sensiblement annonçant ainsi la transition de la saison « automne hiver » vers la campagne « été ». Cette dernière se caractérise, à partir

de mai, par une contractualisation quasi totale des volumes produits.

Le printemps, humide et frais perturbe la production de **salades**. En avril, les cultures sous abri se développent lentement, puis la transition vers les produits de plein champ est retardée par la persistance du froid. Les diverses intempéries perturbent les plantings de plantation et favorisent le développement des maladies, nécessitant ponctuellement la

destruction de certaines parcelles. En l'absence de concurrence du Sud de la France et de l'Île-de-France, le marché est dans une dynamique positive. L'offre limitée depuis le début du printemps permet de réaliser des transactions à des cours se situant autour de 60 cts HT/pièce fin juin, soit environ 30 % de plus que la moyenne des trois dernières campagnes.

À partir d'avril, les cultures locales de

radis se mettent en place sur l'ensemble du territoire national et les possibilités d'expédition de la production ligérienne vers certaines places se réduisent. Le mois de mai, marqué par des conflits sociaux, rend la demande parfois hésitante. La météo durablement maussade entraîne un déficit de production très net

en juin. Dans un contexte d'offre insuffisante, les prix progressent fortement durant le mois.

La production d'asperges arrive tardivement. Le potentiel de production est affecté par le gel de fin avril et la pression des maladies cryptogamiques (rouille). Le sous-approvisionnement du marché

favorise des transactions fluides et des tarifs supérieurs à ceux de 2015. Faute de disponibilités suffisantes, la production régionale n'est pas engagée dans les actions promotionnelles de la grande distribution.

### ... mais favorise la consommation de poireaux et de navets primeurs

La campagne du poireau automne hiver arrive à son terme en première décade d'avril dans de bonnes conditions, avec une demande toujours présente. La saison du poireau primeur débute dans la dernière semaine d'avril en région nantaise et les arrachages s'intensifient dès la première décade de mai. La demande intérieure est forte et les marchés export

sont dynamiques. Le marché est donc très porteur durant tout le trimestre, en témoignent les niveaux de prix élevés enregistrés durant cette période. Dès la fin juin, l'essentiel des volumes de production est écoulé.

Le marché du navet primeur se déroule sereinement en avril, la concurrence entre les bassins de production français

est en retrait et la demande est active (météo favorable). La campagne est déjà bien avancée fin mai et, au regard des volumes significatifs échangés, les opérateurs sont satisfaits de la campagne 2016. En avril, viennent s'ajouter aux productions phares de la région, le céleri branche, le fenouil et les oignons blancs.

### Les ventes de concombres sont fluides, celles de tomates souffrent d'un déficit de demande

La production régionale et interrégionale de concombres monte en puissance en avril et les opérations promotionnelles se succèdent. Les acteurs de la filière s'accordent à dire que la demande manque de dynamisme (période de vacances scolaires, températures trop fraîches). Début mai, les disponibilités importantes s'écoulent néanmoins aisément d'autant que la concurrence européenne demeure discrète. A partir de la mi-mai, les échanges baissent d'intensité (météo peu clémente, perturbations des approvisionnements liées aux conflits sociaux)

mais l'érosion des prix demeure contenue. L'offre en juin est faible, voire parfois déficitaire, tant au niveau régional qu'europpéen. Les prix sont alors très nettement revus à la hausse.

L'absence d'une météo idoine durant la majeure partie du trimestre porte un fort préjudice au marché de la tomate. Le manque de fluidité du marché se traduit le plus souvent par un net décrochage des prix. Les tomates de segmentation souffrent également du contexte climatique ; ainsi tomates cerises cocktails,

cœurs, et autres variétés anciennes s'écoulent laborieusement. Dès la mi-mai, un net déséquilibre entre l'offre et la demande s'installe durablement. Le marché est déclaré en crise conjoncturelle du 23 mai à la mi-juin. A la fin du trimestre, la décrue de l'offre assainit le marché. Une relance s'engage alors et les prix repartent à la hausse. Les opérateurs espèrent que la reprise sera durable pour compenser en partie un début de saison des plus moroses.

### L'arrivée tardive et limitée des fruits de saison favorise une consommation prolongée des pommes

En début de trimestre, la saison de la *Conférence* française se clôture rapidement sur un marché actif. La *Conférence* du Benelux prend le relais, avec des volumes limités et une qualité très variable. L'*Angély*s supplante progressivement la *Comice* et devient rapidement la seule poire française à la vente. Fin mai, les dernières expéditions mettent un terme à la campagne poire. Avec une commercialisation régulière, le bilan de cette campagne est satisfaisant.

Les conditions climatiques du trimestre entretiennent une bonne consommation de pommes. Par ailleurs, les importations

de produits de l'Hémisphère Sud sont limitées et à prix élevé. Cette situation conduit à un raffermissement des cours de la pomme française à l'expédition. En outre, le retard de la maturité des fruits d'été permet à la pomme de conserver des parts de marché plus longtemps. Les stocks s'amenuisent rapidement. En fin de trimestre, la diversité variétale des expéditeurs de la région se réduit exclusivement à la *Golden* et à la *Jonagold*. Le bilan commercial de ce trimestre est correct.

Dès la mi-avril, les *Gariguettes* ligériennes sont recherchées mais l'offre

est déficitaire. La campagne prend du retard, du fait des gelées matinales et du temps frais qui bloquent le mûrissement des fruits. Les cours sont très fermes. A l'approche de la Pentecôte, le disponible augmente doucement. Des mises en avant en GMS sont effectuées, surtout en fraises rondes, ce qui entraîne une baisse des prix. Toutefois, elles permettent de dynamiser le marché au moment de la fête des mères. La fragilité des produits, accentuée par les conditions climatiques, entraîne parfois des litiges avec la grande distribution. La campagne se termine avec des cours orientés à la hausse.

#### Table ronde sur les filières végétales

Le préfet de région a organisé, le 4 mai à Angers, une table ronde sur les filières végétales réunissant producteurs, industriels et représentants de la grande distribution. Les partenaires ont échangé sur des actions à réaliser conjointement pour s'inscrire dans une sortie de crise.

## Viticulture

### Situation de la récolte

Les températures matinales sont descendues jusqu'à -4°C dans certaines zones du bassin au cours de la dernière semaine d'avril, ce qui a engendré des dégâts importants mais très hétérogènes sur le vignoble. La Loire-Atlantique est particulièrement touchée (30 à 40 % de pertes de récoltes) ainsi que la Sarthe (50 % des parcelles entièrement gelées). Les autres secteurs (Anjou-Saumur, Vendée) le sont dans une moindre mesure (10 à 20 %). Les orages de grêle du 28 mai ont touché environ 250 ha sur le secteur de St-Philbert-de-Grandlieu (secteur non gelé) et 70 ha sur le département de la Vendée.

L'humidité très forte du printemps et du début de l'été a retardé la floraison d'environ 10 jours par rapport à 2015. La pression cryptogamique est forte, notamment en mildiou (nombreux cycles de contamination), et plus modérée en

oidium. La pression botrytis sur les capuchons floraux qui ont du mal à s'expulser normalement est source potentielle de contamination sur grappes lors de la véraison.

La perte de récolte liée au développement de ces maladies est estimée à environ 10 %.

### Situation du marché

Les stocks de Muscadet 2015 sont relativement abondants et de bonne qualité. Malgré les événements climatiques, le marché devrait donc pouvoir être approvisionné. Les cours de campagne du Muscadet (83,57 €/hl pour le générique à 128,08 €/hl pour le Muscadet sur Lie) baissent légèrement par rapport à 2015. Depuis le début de la campagne, les volumes globaux de Muscadet vendus au négoce (206 162 hl) sont supérieurs de 4,9 % à ceux de la précédente campagne. En Maine-et-Loire, les achats cumulés du

négoce en effervescents progressent de 2 à 9 % en volume et de 11 à 12 % en cours. Concernant les rosés, le Cabernet d'Anjou est en léger repli en volumes (- 2 % à 181 735 hl) et le rosé d'Anjou est en hausse (+ 7 % à 81 323 hl) ; les cours continuent leur progression (respectivement 4 et 7 %).

A 269,80 €/hl en juin, le prix de campagne du Saumur-Champigny se redresse de 4 % par rapport à celui de 2015. Le cumul des achats du négoce présente pour cette appellation une baisse de 7 %. Également inférieurs à la campagne précédente, les achats de vins IGP se font à un cours moyen haussier pour les blancs : 115,59 €/hl (cours de campagne moyen) pour l'IGP Sauvignon et 110,78 €/hl pour l'IGP Chardonnay. Les volumes sont en retrait significatif (respectivement -7 % et -30 %).

### Nouveau régime d'autorisations de plantations

Un premier bilan du nouveau régime d'autorisations de plantations a été présenté lors du conseil de bassin du mois de juin. La demande a dépassé les contingents, limitant les plantations nouvelles sur les vignobles de l'Anjou-Saumur, Jasnières-Coteaux du Loir et en IGP. Les demandes ont pu être satisfaites sur les autres vignobles.

### Interprofession

L'assemblée générale d'InterLoire a décidé de prolonger d'un an le mandat de son conseil exécutif afin de finaliser la réforme en cours de l'interprofession.

**Observatoire Economique du Val de Loire**  
**Situation des Marchés au 31.06.2016**  
**Achats du Négoce**

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/- % A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/- % A-1
Muscadet	8 546	88,62		78 495	9 %	83,57	- 5 %
Muscadet Sous Régionales	3 750	88,18		49 944	24 %	88,06	- 4 %
Sur Lie	4 134	129,64		77 723	- 9 %	128,08	- 7 %
Gros Plant	2 259	75,83		10 589	- 44 %	80,47	- 9 %
Gros Plant/Lie	1 053	99,89		10 524	11 %	99,22	- 4 %
Anjou Blanc	18	ND		3 669	8 %	151,79	14 %
Saumur Blanc	95	ND		3 849	- 24 %	166,59	1 %
Coteaux du Layon	866	328,74		8 954	- 6 %	321,14	- 2 %
Saumur Mousseux	944	146,07		61 437	2 %	145,79	11%
Crémant de Loire	630	NS		92 628	9 %	182,49	12%
Rosé d'Anjou	4 754	155,47		81 323	7 %	153,32	7 %
Cabernet d'Anjou	9 148	183,26		181 735	- 2 %	182,68	4 %
Rosé de Loire	647	134,72		22 664	- 22 %	131,98	4 %
Anjou Rouge	560	146,74		3 847	- 37 %	146,79	1 %
Saumur Rouge	663	175,28		6 310	10 %	176,46	7 %
Saumur Champigny	1 181	266,34		21 075	- 7 %	269,80	4 %
Vins IGP Sauvignon	572	115,59	116,29	46 126	- 7 %	115,59	1 %
Vins IGP Chardonnay	831	110,78	106,35	22 527	- 30 %	110,78	6 %
Vins IGP Autres Blancs	-		100,75	4 533	- 27 %	113,54	24 %
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	333	86,81	82,87	16 725	- 22 %	87,03	8 %
Vins IGP Autres Rgs-Rs	240	92,13	99,36	19 834	- 14 %	89,60	- 5 %
VSIG Blancs	1230	65,09	68,96	55 932	- 19 %	73,57	- 5 %
VSIG Rouges	1 271	60,48	56,60	9 001	- 20 %	62,70	7 %
VSIG Rosés	1 452	64,42	76,87	21 119	- 10 %	72,04	- 1 %

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

NS : non significatif

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

Campagne viticole : du 1<sup>er</sup> août au 31 juillet de l'année suivante

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE, BIVC

Pour tout renseignement concernant :  
- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08  
- les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60



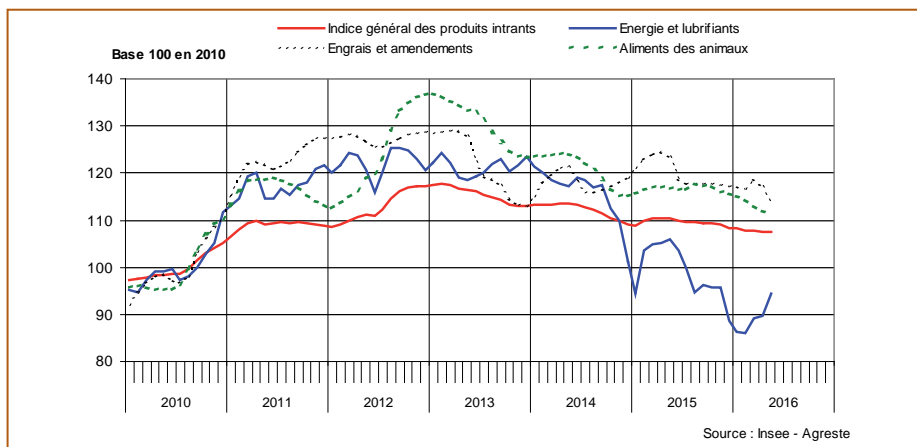
## IPAMPA

Le prix d'achat des intrants se stabilise.  
Le prix de l'énergie repart à la hausse

Sur les cinq premiers mois de l'année, la baisse du prix d'achat des intrants s'atténue peu à peu. En mai, l'indice des prix est stable. Le recul sur un an est néanmoins de 2,6 %. Les conséquences de la hausse du pétrole compensent peu à peu les baisses du prix de l'alimentation animale et du prix des engrais et amendements. Depuis mars, le prix de l'énergie repart à la hausse. En mai, l'augmentation dépasse 5 %, celle des carburants atteint 13 %. Les hausses cumulées depuis le point bas de janvier approchent 10 % pour l'indice global de l'énergie et 28 % pour l'indice des seuls carburants.

La baisse du prix de l'alimentation animale se poursuit. L'indice de mai est inférieur de 4,7 % à celui de mai 2015. En avril et mai, les matières premières (blé, maïs, orge) ont subi une hausse générale avant de s'orienter à la baisse en juin. Ces fluctuations ne sont pas encore perceptibles sur l'indice général du prix de l'aliment de mai. Par contre, les cours du tourteau de soja enregistrent une flambée en avril et mai (+ 30 % sur ces deux mois) qui se traduit

## IPAMPA - Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Pays de la Loire (janvier 2010 - mai 2016)



par une hausse de son indice de 9 % pour la même période. En juin le cours du tourteau de soja se stabilise.

La tendance baissière du prix des engrais et amendements se prolonge malgré une évolution irrégulière. Depuis janvier, le recul atteint 3 % et sur un an il est de 8 %. Cette

baisse est spécifique aux engrais simples azotés (ammonitrates, solutions azotées, urée), avec - 13 % sur un an, tandis que le prix des engrais composés est au final beaucoup plus stable.

Note : la base de référence de l'IPAMPA est 2010 depuis mars 2013, au lieu de 2005 précédemment. L'indice moyen annuel de l'année 2010 est égal à 100. Des changements de coefficients de pondération ont eu lieu.



---

## Productions animales

### Vaches : l'afflux de vaches de réforme déstabilise les marchés français et européens. Les cours sont au plus bas.

Alors que la consommation de viande de bœuf demeure peu dynamique (hormis pour le haché frais), les cotations sont au plus bas et sous pression, non seulement pour les vaches de réforme laitières mais également pour les vaches allaitantes dont les sorties sont désormais plus soutenues. Toutes les catégories souffrent. Les cotations sont clairement orientées à la baisse tout au long de ce trimestre

pour afficher fin juin (semaine 26) : 4,28 €/kg net en juin pour les vaches grand ouest « viande U » et 3,22 €/kg net pour les vaches grand ouest « mixte O ». Ces valeurs moyennes mensuelles sont bien en deçà des valeurs enregistrées de 2012 à 2015. Fin mai 2016, les abattages régionaux cumulés de vaches (plus de 43 000 têtes), certes un peu en retrait par rapport aux tonnages conséquents des

années 2010-2012, sont supérieurs aux tonnages 2013 à 2015 à date comparable (+ 0,8 %/2015). A l'échelon national, les abattages cumulés de vaches affichent fin mai une progression proche de 6 %/2015. Tout comme en France, les vaches de réforme laitières sont également nombreuses en Irlande, en Allemagne et en Pologne avec des cotations là aussi chahutées.

### Jeunes bovins (JB) : concurrencées par les vaches de réforme, les cotations JB décrochent en mai et juin

Les cotations observées au cours de ce trimestre apparaissent comme les plus faibles enregistrées depuis l'année 2011. En raison des fortes disponibilités en vaches de réforme laitières et d'une demande ralentie des marchés allemand et italien, les cotations des taurillons dévissent ce trimestre, plus particulièrement en mai et juin, pour les catégories viande (U et R) ou mixte O (3,74 €/kg net en juin pour les JB grand ouest « viande

U » et 3,13 €/kg net pour les JB grand ouest « mixte O »). Pour les catégories viande U et R, les cours semblent avoir atteint un point bas à la fin du mois de mai. Ce n'est pas le cas de la catégorie mixte O grand ouest puisqu'à l'approche de la fin juin, les cours passent en deçà de 3,1 €/kg net, entraînés dans leur chute par le marché des vaches de réforme laitières. Fin mai 2016, les abattages régionaux cumulés de JB enregistrent une baisse de

l'ordre de 1,5 % par rapport à 2015. Une diminution moins accentuée est observée à l'échelon national. A l'échelle européenne (Italie, Allemagne, Pologne), la situation est comparable. Une stabilisation des cours à un bas niveau semble se dessiner en juin après un creux observé en mai. La production polonaise de JB est toujours conséquente.

### Bovins maigres : une hausse saisonnière des cours poussive au cours du second trimestre

La fièvre catarrhale ovine (FCO) impacte toujours les possibilités de mouvements d'animaux et les niveaux de prix proposés d'un marché à l'autre et d'une zone à une autre (réglementée ou indemne). En zone indemne FCO, les exportations vers la Turquie contribuent à tirer les prix vers le haut. En zone FCO, les animaux vaccinés sont aptes à l'export vers l'Italie alors que les autres sont mis en place sur le territoire national. Les animaux lourds sont les plus recherchés

notamment par l'Algérie. Après des exportations régionales conséquentes de jeunes bovins en janvier et février et un ralentissement en mars et avril, les flux repartent franchement à la hausse en mai. Depuis le début de l'année, 15 600 jeunes bovins ont été exportés à partir de la région (+ 20 %/2015) dont 13 600 animaux (mâles ou femelles) de 6 à 12 mois. A l'échelle nationale, les exportations de jeunes bovins sont également, dans leur ensemble, en augmentation alors que la

seule catégorie des broutards légers est en repli. Globalement, malgré la moindre disponibilité en broutards et une (petite) progression saisonnière des cotations, les valeurs observées (2,77 €/kg vif en moyenne en avril et 2,83 € en juin pour le charolais mâle U de 6-12 mois) se révèlent inférieures à celles observées de 2012 à 2015 avec un retrait moyen de 7 à 10 centimes par rapport à 2015.

### Veaux de boucherie : le marché devient plus tendu

Malgré les opérations commerciales « veau de la Pentecôte » et une météorologie printanière assez favorable à la consommation de viande de veau, la baisse saisonnière des cours se poursuit (6,63 €/kg en moyenne en avril pour le veau rosé clair R puis 6,41 €/kg en mai et environ 6,2 €/kg en juin). Ces cotations moyennes mensuelles 2016 se révèlent donc inférieures à celles observées au

cours des années 2012 à 2015 à période comparable. Le poids des veaux est par ailleurs en constante augmentation depuis le début de l'année pour atteindre environ 143 kg en moyenne en mai. Le marché devient plus tendu. Les veaux croisés et mixtes connaissent plus particulièrement des difficultés de valorisation. Fin mai, les abattages régionaux cumulés de veaux fléchissent de nouveau

en ne franchissant pas le seuil des 2 000 tonnes. A l'échelle nationale, ils progressent légèrement pendant la même période. Le marché néerlandais reste chargé.

**Veaux nourrissons** : grâce à une offre en recul et une demande à l'export assez dynamique, les cotations des veaux nourrissons (laitiers et normands de 45-50 kg) sont sur une pente croissante.

## Lait de vache : vers une stabilisation des volumes dans un contexte de prix dégradés

La campagne laitière 2015-16 (1er avril au 31 mars) enregistre une progression des livraisons de 3 % par rapport à la précédente campagne. En effet, à période comparable, chaque mois de cette campagne présente des livraisons supérieures de 1,6 % à 6,3 %. Toutefois, depuis août 2015, le prix du lait baisse et le contexte de marché est très dégradé. En avril 2016, premier mois de la nouvelle campagne laitière 2016-17, les livraisons régionales reculent de 1 % par rapport à celles d'avril 2015. Mai renoue avec une légère hausse des livraisons (+1,1 %), alors que juin serait, selon les premières estimations, légèrement baissier. Le prix moyen régional, 289 €/1 000l en mai, s'établit 6,4 % en dessous de sa valeur un an plus tôt. L'examen du prix moyen de campagne au niveau départemental montre un recul moins marqué pour la Sarthe (-2 %) dont

les prix 2015-16 étaient inférieurs à ceux des autres départements ligériens. Le plus grand écart est constaté en Loire-Atlantique et en Vendée (-7,3 %). Sur les deux premiers mois de la campagne, les taux butyreux et protéique sont supérieurs à ceux de 2015.

En avril, Agreste (notes de conjoncture du service statistique du Ministère de l'Agriculture) constate une baisse des volumes dans la plupart des bassins de production par rapport à la précédente campagne (-1 % au niveau français). Le prix moyen payé aux producteurs recule de 4 %. À l'inverse des mois précédents, la majorité des fabrications de produits laitiers recule.

L'Europe constate la progression des volumes depuis la fin des références laitières

2015, engendrant la baisse des prix à la production. Le seul levier utilisé jusqu'au 19 juillet est l'intervention pour les achats publics de poudre de lait écrémé. Le 20 avril, le plafond est relevé à 218 000 t. Le 9 juin la France, l'Allemagne et la Pologne signent un accord portant sur la nécessité de mettre en place une incitation financière européenne pour encourager la réduction volontaire de la production laitière. Les producteurs français et belges, lourdement touchés par la crise, manifestent à Bruxelles fin juin. Le 18 juillet, le commissaire à l'agriculture présente un ensemble de mesure d'aide de 500 M€ en faveur des agriculteurs européens (cf. *Nouvelles aides en faveur de l'agriculture p. 14*).

## Ovins : depuis Pâques, la baisse saisonnière des cotations est sensiblement plus marquée que celle des années passées

Depuis le pic des cotations enregistré fin mars (semaine 12) avant le week-end pascal, les cours des agneaux affichent une baisse saisonnière plus marquée que celle observée les années passées. En effet, les cotations évoluent de 6,51 €/kg de carcasse fin mars à 5,68 €/kg en moyenne en juin soit, mois après mois, un retrait de 30-35 centimes par rap-

port à 2015 à date comparable (et plus encore par rapport à 2014). La hausse et la précocité des abattages 2016 (liées au positionnement calendaire des fêtes pascales), la persistance d'une consommation peu dynamique, en diminution, et la difficulté à valoriser les peaux concourent en 2016 à amplifier la dépréciation saisonnière des cotations. La pro-

gression des abattages nationaux (+6 %) et régionaux (+200 tonnes cumulées fin mai par rapport aux années passées soit +13,6 %) est à mettre en relation avec des sorties d'animaux avancées et une hausse de la production. Parallèlement, les flux d'importations (animaux vivants et viande ovine) ainsi que d'exportations sont orientés à la baisse.

## Lait de chèvre : livraisons et prix en progression

En avril, la tendance observée au premier trimestre pour la filière lait de chèvre se prolonge. Les volumes ligériens progressent de 3 % par rapport à ceux d'avril 2015, et ceux de Vendée de 1 %. Le prix est bien orienté avec une progression de

3,5 %. Le taux protéique est supérieur de 2,5 %.

La situation nationale est comparable. En avril, la progression de la collecte est de 3,5 %. Les fabrications de produits laitiers au lait de chèvre progressent

(+19 %). Toutefois, celles de fromages pur chèvre baissent de 2 %, malgré une hausse de 5 % des fabrications de bûchettes.

## Porc : la demande chinoise assainit le marché européen et provoque l'envolée des cours

Alors que le premier trimestre s'était terminé dans une ambiance morose, la hausse spectaculaire et inattendue des importations chinoises bouscule le marché porcin européen et mondial. Face à une faible rentabilité de ses structures, le secteur porcin chinois connaît une restructuration. La production a baissé de 3 % en 2015 et le recul devrait perdurer en 2016, baisse accentuée par des problèmes sanitaires. Avec une consommation en perpétuelle augmentation depuis des années, à laquelle s'ajoute une hausse des prix, la Chine voit ses importations exploser (quasi doubler sur les quatre premiers mois de l'année), particulièrement en viande et en abats. Entre janvier et avril, les impor-

tations chinoises se seraient intensifiées en provenance de l'Europe (+85 %) mais aussi des États-Unis et du Brésil.

Sur le marché français, et européen, les répercussions sur les prix sont remarquables. Après un mois d'avril dans la lignée du début d'année, le cours du porc charcutier augmente vigoureusement en mai et juin. Il gagne 28 centimes ce trimestre en passant de 1,31 €/kg à 1,59 €/kg (cotation entrée abattoir, classe E+S Centre-Ouest - TMP supérieur ou égal à 55 %), soit une progression de 21 %.

Fin mai, le cours dépasse celui de mai 2015. Fin juin, il est 4 % au-dessus de juin 2015, il égale la moyenne quinquen-

nale 2011-2015 à la même période. Cette hausse reste cependant à relativiser face au retard accumulé ces derniers mois. Par rapport au premier semestre 2015, il manque encore 3 %, et par rapport à la moyenne des premiers semestres 2011-2015, le déficit est de 10 %.

Sur le marché des cotations européennes, la dynamique observée est similaire. Le retard du cours espagnol a fondu et les écarts entre principales références européennes se sont réduits.

Le boom des importations chinoises, et dans une moindre mesure asiatique (Japon, Hong-Kong, Philippines), s'est répercuté sur les exportations européennes.

Celles-ci augmentent de 35 % sur les quatre premiers mois de l'année en glissement annuel. Premier fournisseur des pays tiers, l'Allemagne voit ses tonnages exportés progresser de 38 %. Second exportateur, l'Espagne enregistre + 63 %. La France, au cinquième rang (avec seulement 7 % des tonnages européens), observe néanmoins une progression de 37 %. Pour répondre à la croissance de la demande, l'offre européenne progresse essentiellement grâce à l'Espagne qui voit sa production s'élever. Par contre, les abattages et la production en Allemagne et au Danemark sont en baisse et la situation aux Pays-Bas est à l'équilibre. La baisse du cheptel de truies en Allemagne et au Danemark devrait proroger cette tendance. En France, la production de viande por-

cinne s'accroît. Sur les cinq premiers mois de l'année, les abattages progressent en Pays de la Loire et au niveau national (respectivement + 2,3 % et + 4,6 % en tonnages bruts), avec 3 jours ouvrables en plus par rapport à 2015. La progression en Bretagne s'établit à + 5,9 %. Après avoir atteint des sommets, le poids moyen des carcasses est en baisse et retrouve le niveau de l'année dernière à pareille époque. Les reports de fin d'année et les stocks dans les élevages se sont résorbés au fil des mois, le marché retrouve de la fluidité.

En termes de consommation, l'embellie n'est pas au rendez-vous. A un contexte général de moindre consommation de viande s'ajoutent des conditions météorologiques défavorables. Les achats des

ménages en viande de porc frais sont en retrait. Pour la période mi-mai à la mi-juin, le recul atteint 15 % comparé à la même période de 2015. Les premiers mois de l'année affichent une baisse de 7 %. Seule la charcuterie enregistre des achats stables.

Avec un prix de l'aliment porcin en baisse de 7 % en glissement annuel (indice IPAMPA de mai) et un cours du porc en forte hausse, les éleveurs porcins ont pu retrouver des marges. Mais cela ne sera pas encore suffisant pour sortir de nombreuses exploitations de l'endettement. À une météo ensoleillée devrait s'ajouter une continuité de la demande chinoise, au moins jusqu'à la fin de l'année. Les perspectives pour 2016 sont revues sous un meilleur angle, le prix moyen annuel pourrait dépasser celui de 2015.

## Aviculture : en mai, la région assure 84 % des abattages nationaux de canards gras

Sur les cinq premiers mois de l'année, les tonnages cumulés d'abattages de volailles sont en progression en Pays de la Loire. Mais à nombre de jours d'abattage comparable (trois jours ouvrables de plus en mai 2016 qu'en mai 2015), ils sont en léger repli, dans la région comme en France (respectivement - 1,7 et - 1,1 %). Les abattages régionaux de poulets et de canards sont en recul, à l'inverse de ceux des dindes et des pintades.

De janvier à mai, à nombre de jours d'abattage comparable, les abattages régionaux de poulets et coquelets sont en repli de 2 %. La dynamique est contrastée selon le type de production. L'activité en poulet export est en net recul. La baisse a été particulièrement marquée en février, avril et mai, conséquence indirecte de la grippe aviaire, qui continue à fermer des débouchés à l'exportation. Par rapport aux quatre premiers mois de 2015, les exportations de viandes et préparations de poulet ont chuté de 17 % vers les pays tiers, notamment au Moyen-Orient (Arabie Saoudite et Yémen). En poulet standard (plus de la moitié des volumes abattus), les tonnages sont quasiment stables, avec des situations contrastées selon les abattoirs. Enfin, les établissements abattant majoritairement des poulets de qualité (Label, bio, autres démarches ...) voient leurs volumes progresser de 5 % sur les cinq mois. Le solde des échanges de viande de poulet reste négatif les quatre premiers mois de 2016, dans la continuité de 2014 et 2015. Sur la période, les exportations baissent de 10 % par rapport à 2015, tandis que les importations augmentent de 1 %. La hausse vient pour l'essentiel des pays tiers, du Brésil en particulier.

De janvier à mai, en France, les abattages de dindes progressent (+ 4 %). Ils augmentent surtout en Bretagne, plus modérément en Pays de la Loire, ces deux régions concentrant plus des deux tiers des tonnages abattus. L'activité progresse dans la plupart des abattoirs de dindes de la région. Néanmoins, cette progression est mesurée à l'aune d'un niveau d'abattage historiquement faible en 2015. Par rapport à la moyenne quinquennale 2011-2015, le niveau d'abattage sur la période reste en repli de 2 % dans la région et de 3 % en France. De janvier à avril, le solde des échanges de viandes et préparations de dinde reste positif mais se contracte de 29 %, avec une baisse de 12 % des volumes exportés (notamment vers la Belgique) et de 1 % des importations.

À nombre de jours d'abattage comparable, les abattages régionaux de canards sont en recul de 4 % sur les cinq premiers mois de l'année. L'activité est en repli pour les canards à rôtir (- 2 %) comme pour les canards gras (- 7 %). En France, trois régions concentrent la quasi-totalité des abattages de canards gras : les deux anciennes régions Aquitaine et Midi-Pyrénées à hauteur de 71 %, et les Pays de la Loire pour 24 %. Pour éradiquer le virus de l'influenza aviaire qui touche la filière, les élevages des départements concernés du Sud-Ouest ont été progressivement vidés, et les derniers abattages ont eu lieu le 2 mai. Après nettoyage et désinfection, et compte-tenu de la durée du cycle d'élevage, l'activité dans les abattoirs et les ateliers de transformation ne reprendra qu'au mois d'août. De fait, les abattages de canards gras ont quasiment cessé dans les deux ex-ré-

gions du Sud-Ouest en mai, et le volume national d'abattages a diminué des deux tiers entre avril et mai. Dans la région, contrairement aux années précédentes, les abattages régionaux progressent entre ces deux mois (+ 5 %), en particulier dans les deux abattoirs appartenant à des entreprises impactées du Sud-ouest. En mai, la région concentre ainsi 84 % des abattages nationaux de canards gras. Sur les quatre premiers mois de l'année, les exportations de viande de canard se replient de 8 % (surtout vers l'Asie), tandis que les importations progressent de 14 % (notamment en provenance de Hongrie, de Bulgarie et de Pologne).

De l'automne 2015 à mai 2016, l'indice des prix de l'aliment pour volaille et l'indice des prix à la production des volailles sont orientés à la baisse, baisse plus marquée au cours des trois derniers mois. Comme en 2015, ces indices sont inférieurs à leurs moyennes quinquennales ; l'écart (négatif) avec ces moyennes s'accroît au fil des mois. En mai, l'indice des prix à la production des volailles est inférieur de 5 % à sa moyenne quinquennale. Le recul est plus marqué pour le poulet standard et la dinde.

Au premier trimestre 2016, la consommation apparente de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, augmenterait pour le poulet, la dinde et la pintade, et serait en baisse pour le canard. Sur les cinq premiers mois de l'année, les volumes d'achats des ménages en volaille fraîche sont en recul pour toutes les espèces ; seuls les achats d'élaborés de volaille et de charcuterie à base de volaille progressent légèrement.

## Prix de l'œuf en repli, après une année 2015 favorable

Sur les quatre premiers mois de l'année, les mises en place de **poulettes de ponte** sont en léger repli. La production d'œufs de consommation de janvier à août est prévue en baisse.

En mai, la Tendance Nationale Officielle (TNO) de l'œuf calibré est en recul de 10 % par rapport à mai 2015, de 6 % par rapport à la moyenne triennale de mai 2013-2015 et de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale 2011-2015 (les prix de l'année 2012 sont particulièrement élevés, conséquence de la mise aux normes des cages de poules pondeuses,

et impactent fortement à la hausse la moyenne sur cinq ans). En mai, en glissement annuel, le prix à la production est également en recul de 10 %. La production est abondante, et la concurrence renforcée sur les marchés européen et mondial.

Sur les quatre premiers mois, exportations et importations d'œufs en coquille et d'ovoproduits progressent. Au premier semestre, les achats d'œufs par les ménages français sont en faible hausse (+ 1 % en volume par rapport à la même période de 2015). La progression reste

plus marquée pour les œufs biologiques et de plein air que pour les œufs cage, en léger repli (- 0,6 %). De fait, les œufs « de code 3 » issus de poules en cages, qui représentent les deux tiers des effectifs des poules pondeuses, ont moins les faveurs des consommateurs. Cette tendance est aussi encouragée par la grande distribution (choix d'une grande enseigne de retirer les œufs de code 3 de ses rayons par exemple). Les achats des ménages représentent 42 % de la consommation, à parts égales avec les ovoproduits (41 %).

## Cuniculiculture : des prix inférieurs aux moyennes quinquennales

Au cours des cinq premiers mois de l'année, les abattages de **lapins** sont en repli de 3 % en France. En Pays de la Loire, le recul est plus sensible (- 13 % à nombre de jours d'abattage comparable) du fait de la fermeture d'un abattoir régional en mars. Une partie de son activité s'est reportée sur les deux autres abattoirs régionaux, qui voient leur production augmenter sur les trois derniers mois : + 9 %

par rapport à la même période (mars-mai) 2015.

En mai, l'indice mensuel des prix à la production du lapin est en repli de huit points par rapport à la moyenne quinquennale 2011-2015. Cet écart à la moyenne quinquennale est particulièrement marqué depuis octobre 2015. A 1,69 €/kg vif en moyenne sur les cinq premiers mois de l'année, le cours moyen

à la production est en repli de 6 % par rapport à 2015. Depuis le début de l'année, l'indice de l'aliment pour lapins est orienté à la baisse, et en repli par rapport aux moyennes quinquennales. Sur la période, les volumes d'achats des ménages en lapin frais progressent légèrement (+ 1 %).

## Commerce extérieur : au premier trimestre, baisse marquée des exportations des produits laitiers

Au premier trimestre 2016, tous produits confondus, les exportations ligériennes s'élèvent à 4,35 milliards €, en repli de 3,5 % par rapport au premier trimestre 2015. Le montant des exportations des produits agricoles et agroalimentaires est en recul marqué par rapport à l'an dernier (- 8 %) ; il représente ce trimestre 22 % des exportations régionales.

Après la forte progression l'an dernier, les exportations des produits de la culture et de l'élevage s'élèvent à 272 M€, en recul de 13 % par rapport au premier trimestre

2015 ; elles retrouvent leur niveau du premier trimestre 2014.

Avec 703 M€, les exportations des produits des industries agroalimentaires sont également en baisse, de 6 % en valeur par rapport au premier trimestre 2015. Ce recul provient pour l'essentiel du secteur des produits laitiers. Déjà en repli de 13 % entre les premiers trimestres 2014 et 2015, les montants exportés de ce secteur baissent de 24 % au premier trimestre 2016. Cette baisse affecte tous les départements, principalement

la Loire-Atlantique et la Mayenne. Les montants régionaux à l'export des produits laitiers sont dorénavant inférieurs à ceux des viandes, également en repli (- 5 %). Ces deux secteurs, qui assuraient depuis plusieurs années plus de la moitié du montant export, n'en concentrent plus que 48 % ce trimestre. Le solde commercial des produits agricoles et agroalimentaires reste positif (+ 248 M€), mais se contracte d'un quart par rapport au premier trimestre 2015.

## Industries agroalimentaires

**Industries laitières :** les prix sont légèrement baissiers sur le marché intérieur. A l'export, les prix demeurent bas, pénalisés notamment par le maintien de l'embargo russe. Les commandes sont stables.

**Industries des viandes :** après un premier trimestre atone, la branche connaît un retournement de situation. L'activité est en effet en hausse sensible en cette fin de trimestre et devrait rester soutenue durant l'été.

**Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes :** l'activité est en progression, stimulée par une demande vigoureuse. Les prix des produits finis sont stables.

### Le point du trimestre

Le pôle de compétitivité VALORIAL (« aliment demain ») implanté en Pays de la Loire, Bretagne et Normandie, annonce avoir labellisé 35 projets collaboratifs en 2015. A horizon 2020, ces projets doivent représenter 825 M€ de chiffre d'affaires et la création de 380 emplois. Depuis 10 ans, le pôle a labellisé 353 projets représentant 590 M€ d'investissements en R&D. VALORIAL entend s'engager dans une nouvelle démarche de sensibilisation des entreprises au numérique et organise des journées thématiques.

### Les entreprises en bref

#### Loire-Atlantique

La coopérative Eurial a finalisé sa fusion avec Agrial. 4 500 producteurs rejoignent Agrial qui étend son territoire dans le Grand Ouest. Eurial regroupe les coopératives Ucal, Colarena Presqu'île, Poitou-raine, Laiterie Coopérative du Pays de Gâtine, Valsud, Monts Laits et Chaunay.

La laiterie Saint-Père à Saint-Père en Retz, filiale du groupe Intermarché, a investi 37 M€ sur 5 ans, dont 20 en 2015, dans une nouvelle ligne de conditionnement et l'agrandissement de l'usine. Sa capacité de production augmente de 50 % tout en réduisant sa consommation en matière plastique de 20 %. Avec 318 salariés, la laiterie réalise 212 M€ de chiffre d'affaires et collecte la production laitière de 400 agriculteurs dont près de 10 % en bio.

McDonald's France, Florette Food service, son fournisseur de fruits et légumes et Océane (44 - La Chevrolière), ont prolongé pour 3 ans leur contrat d'approvisionnement en tomates signé en 2013. Les tomates livrées par Océane pour McDonald's représentent la production de 10 maraîchers. Avec un prix de vente stable, la coopérative dispose d'une visibilité économique lui permettant de maintenir ses investissements de modernisation des serres, notamment ceux visant à réduire l'impact environnemental.

#### Maine-et-Loire

René Richert, spécialisé dans les semences de légumes, rachète au groupe Voltz les établissements Brard, basés à Longué-Jumelles. L'entreprise emploie 16 personnes pour un chiffre d'affaires de 4 M€.

#### Mayenne

Lactalis rachète la fromagerie normande Graindorge spécialiste des fromages AOP Livarot. Lactalis devient le numéro un du camembert AOP. L'entreprise Lactalis génère 17 Md € de chiffre d'affaires et emploie 75 000 salariés à travers le monde.

#### Sarthe

Les Fermiers de Loué livreront 4,2 millions d'oeufs par an aux restaurants McDonald's pendant trois ans. Cela représente la production de 15 éleveurs.

LDC affiche un chiffre d'affaires de 3,48 Md € en progression de 14,9 % en raison du rachat des usines du groupe Avril. Le résultat net est de 113,8 M€, en hausse de 18,4 %. Prudent sur l'exercice en cours, LDC envisage tout de même d'investir la somme de 180 M€.

Le fabricant de rillettes **Bordeau Chesnel** a présenté à son actionnaire Savencia (ex Bongrain) un choix de deux programmes de modernisation de son outil de production. L'un aménage le site actuel de Champagné, l'autre projette la construction d'une nouvelle usine 4 km plus loin, à Yvré-L'Évêque. L'entreprise emploie 225 salariés.

#### Vendée

Le groupe coopératif CIAB (400 éleveurs pour un CA de 400 M€) entre au capital de l'entreprise Belge UPP (famille Dumoulin), spécialisée dans la fabrication d'aliments secs pour chiens et chats (pet food). En échange, la CIAB apporte à UPP l'entreprise ADP, dont l'usine de Saint-Martin des Noyers emploie 25 salariés pour 13,7 M€ de chiffre d'affaires de pet-food.

Orvia, accoureur et sélectionneur (oie, canard et poussin de chair) basé à Montaigu, reprend son concurrent Bréhéret. La nouvelle entité porte à 90 M€ le chiffre d'affaires consolidé (dont 25 % à l'export) avec un effectif de 550 salariés. Orvia compte désormais 6 couvoirs en Vendée et en Maine-et-Loire.

Fleury Michon affiche des ambitions à l'international. Alors que l'export représente 7 % de son chiffre d'affaires (757 M€, 3 900 salariés), Fleury Michon envisage de s'implanter en 2017 dans de nouveaux pays dont les États-Unis. Fleury Michon consacre 5 % de son CA en investissements, ce qui représente la somme de 400 M€ ces dix dernières années.

La plus importante brasserie artisanale de la région, **Mélusine**, à Chambretaud, finalise un investissement de 1 M€. Sa capacité de production est de 15 000 hectolitres par an. Mélusine, qui emploie salariés, réalise 1,63 M€ de chiffres d'affaires et connaît une forte croissance sur l'année (+ 38 %).

## Agroenvironnement

### Nouvelles aides en faveur de l'agriculture

Le 18 juillet, la Commission européenne présente un nouvel ensemble de mesures d'aide d'un montant de 500 millions d'euros en faveur des agriculteurs européens.

Cet ensemble comporte 3 axes principaux :

- incitations visant à réduire la production laitière : une aide de 150 M€ pour soutenir une réduction volontaire des livraisons de lait dans l'Union. Ce régime sera mis en place au niveau de l'UE de façon à ce que les agriculteurs de toute l'Union y aient accès dans les mêmes conditions ;
- une aide d'ajustement conditionnelle que les États membres devront définir et mettre en œuvre à partir d'une liste proposée par la Commission (350 M€, dont 49,9 pour la France, que les États membres seront autorisés à compléter par des fonds nationaux d'un montant identique, ce qui pourrait doubler le niveau d'aide octroyée aux agriculteurs). Cette aide pourra couvrir d'autres secteurs que l'élevage ;
- une série de mesures techniques visant :
  - à apporter une certaine flexibilité (par exemple, en matière de soutien couplé facultatif pour le secteur laitier) et un soutien de trésorerie (par exemple au moyen d'une augmentation du montant des avances pour les paiements directs et les paiements au titre du développement rural liés à la surface) ;
  - à renforcer les mécanismes de filet de sécurité (prolongement des mesures d'intervention et de l'aide au stockage privé pour le lait écrémé en poudre).

---

## Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotations fruits et légumes

Cotation régionale FranceAgriMer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgriMer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Cotations des oeufs

Abattages et cotations des lapins

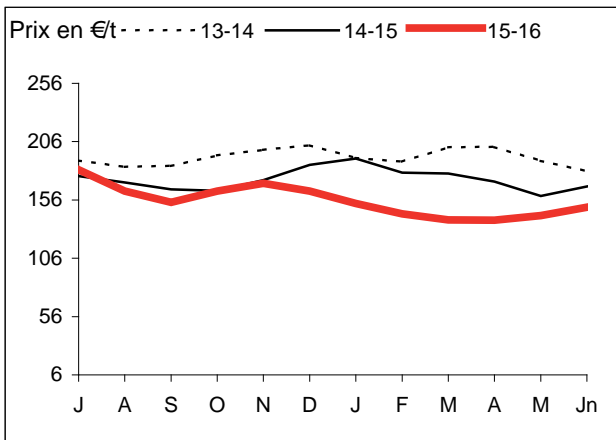
# COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



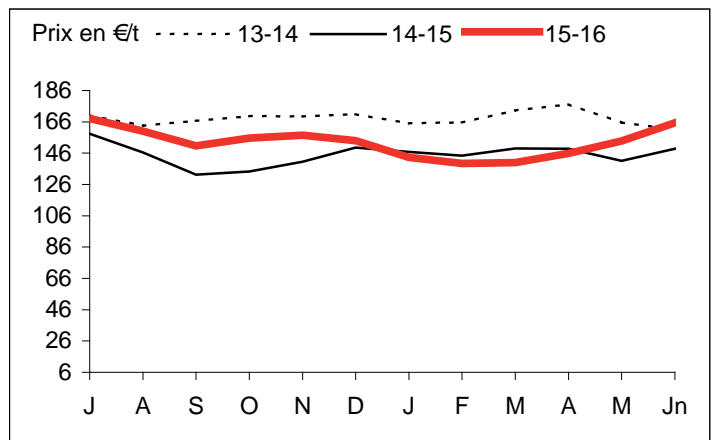
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
<b>BLE TENDRE</b> Rendu Rouen	12-13	252,20	260,13	260,50	258,00	265,75	253,73	247,50	239,25	236,13	237,70	230,75	206,25	245,66
	13-14	189,70	184,25	185,13	194,20	199,00	203,00	192,00	188,88	201,13	201,30	189,50	180,67	192,40
	14-15	176,40	171,00	165,00	163,75	172,88	186,00	191,50	179,50	178,80	171,75	159,50	167,50	173,63
	15-16	181,83	163,50	154,00	163,63	170,38	163,67	153,00	144,00	138,90	138,63	142,60	149,75	155,32
<b>ORGE DE MOUTURE</b> Rendu Rouen	12-13	231,67	238,25	236,00	234,40	242,75	230,00	222,63	214,25	209,50	209,25	197,00		224,15
	13-14	176,80	172,38	175,25	177,60	177,00	176,00	166,50	167,67					173,65
	14-15	152,25	150,06	143,00	155,20	164,25	171,00	174,75	169,75	172,75	173,13			162,61
	15-16	177,75	158,83	150,00	158,50	157,50	154,33	142,88	135,75	134,10	134,88	134,30	133,83	147,72
<b>MAIS</b> Rendu Bordeaux	12-13	225,83	251,25	244,25	237,40	248,75	242,33	230,88	217,88	218,13	211,75	210,00	212,50	229,25
	13-14	170,20	163,63	166,63	169,60	169,38	171,00	165,00	165,63	173,25	177,20	165,63	161,00	168,18
	14-15	158,38	146,50	132,25	134,20	140,50	149,50	146,75	144,38	149,00	148,90	141,17	148,75	145,02
	15-16	168,13	160,00	150,75	155,70	157,50	154,00	143,38	139,50	140,00	145,88	153,83	165,40	152,84
<b>COLZA</b> Rendu Rouen	12-13		503,25	501,50	476,25	475,40	469,67	469,50	469,50	471,25	467,38	455,00	441,25	472,72
	13-14	373,40	365,25	368,75	370,40	378,25	372,67	360,17	386,00	405,75	399,10	373,13	351,38	375,35
	14-15	320,38	314,00	310,63	320,40	330,50	340,00	348,25	357,00	369,25	373,60	371,33	379,67	344,58
	15-16	386,13	370,00	364,88	376,80	377,88	371,17	353,50	342,25	341,60	357,00	358,00	356,50	362,98

Source : FranceAgriMer, La Dépêche agricole et commerciale

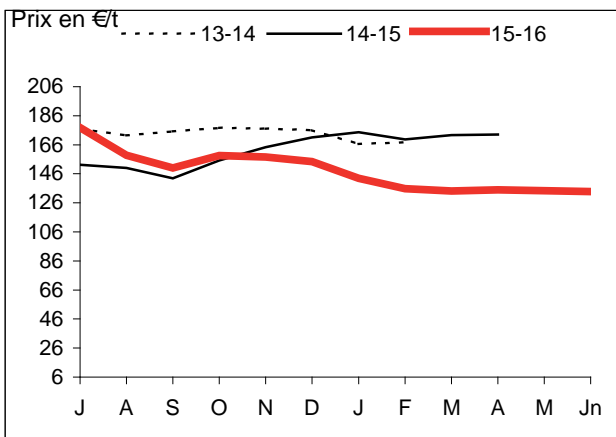
**BLE TENDRE -Rendu Rouen-**



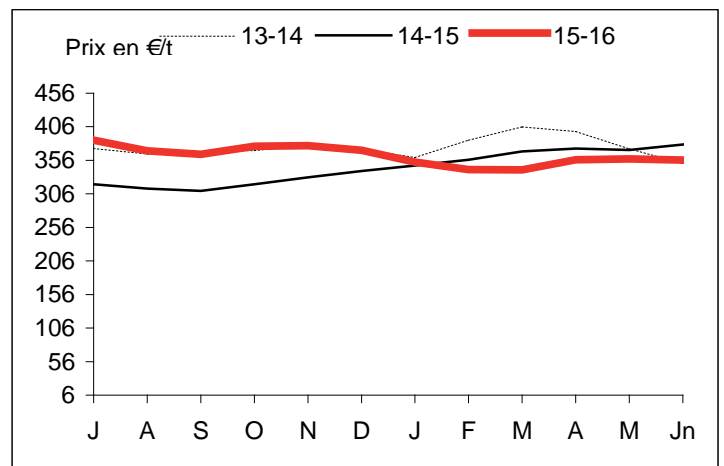
**MAIS -Rendu Bordeaux-**



**ORGE DE MOUTURE -Rendu Rouen-**

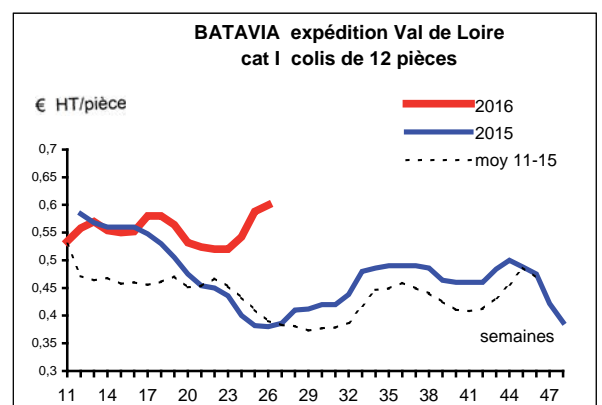
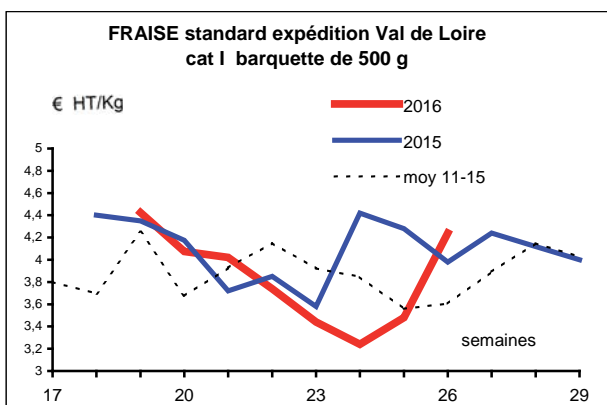
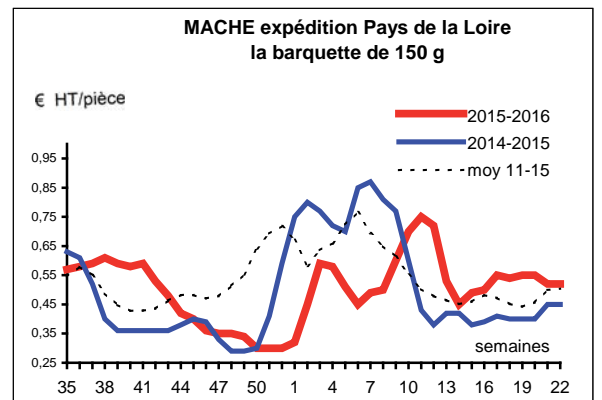
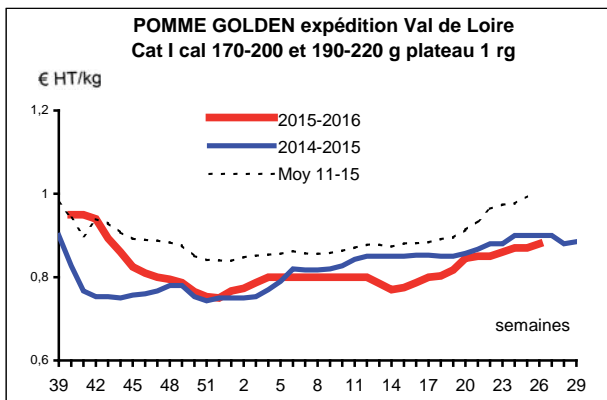
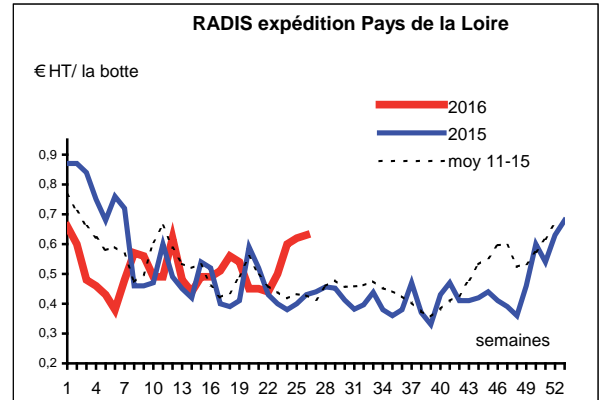
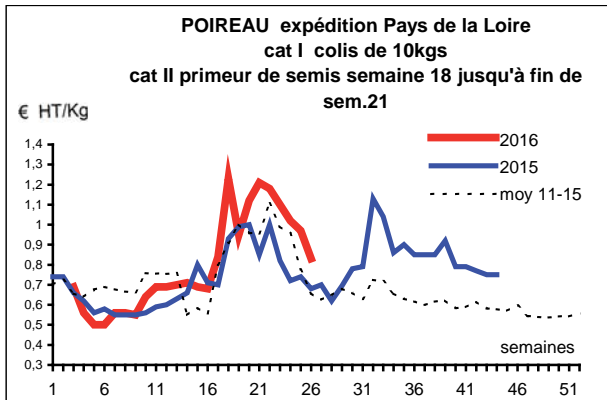
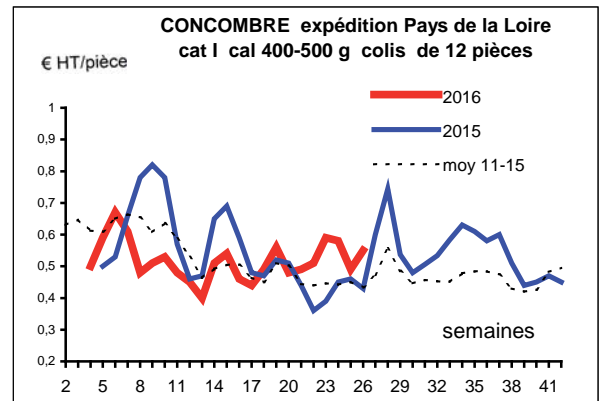
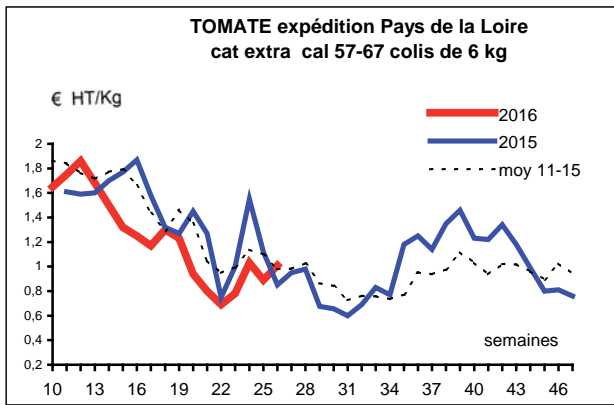


**COLZA -Rendu Rouen-**





## COTATION DES FRUITS ET LEGUMES



Source : RNM - FranceAgriMer

### Prix anormalement bas (PAB) et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

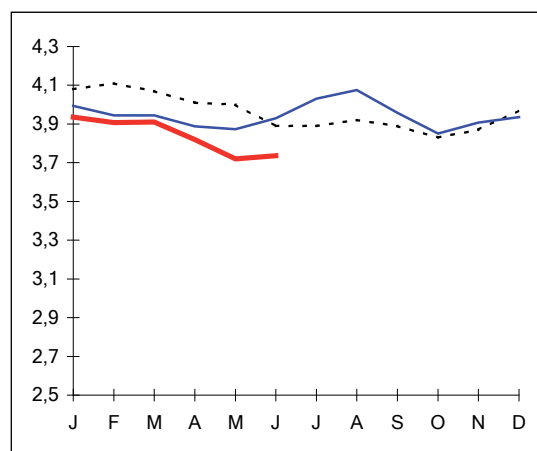
# COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)



## Moyennes mensuelles

- - - - - 2014    ——— 2015    ——— 2016

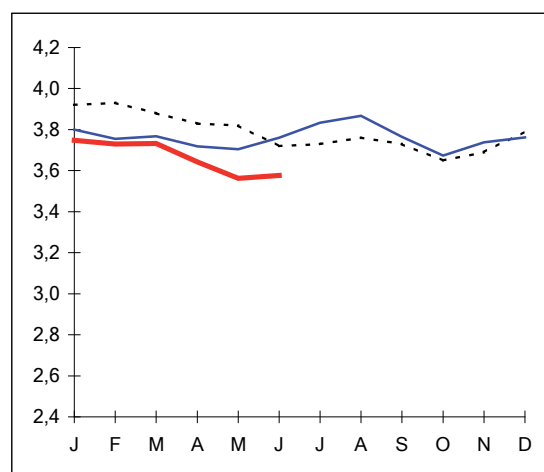
<b>Viande U Grand Ouest</b>			
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	4,08	3,99	3,94
Février	4,11	3,95	3,91
Mars	4,07	3,95	3,91
Avril	4,01	3,89	3,82
Mai	4,00	3,87	3,72
Juin	3,89	3,93	3,74
Juillet	3,89	4,03	
Août	3,92	4,08	
Septembre	3,89	3,96	
Octobre	3,83	3,85	
Novembre	3,87	3,91	
Décembre	3,97	3,94	



Source : FranceAgriMer

**3,96      3,94      3,84** Moyenne annuelle

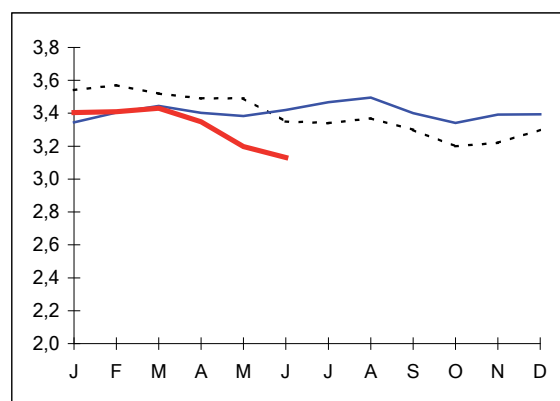
<b>Viande R Grand Ouest</b>			
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	3,92	3,80	3,75
Février	3,93	3,76	3,73
Mars	3,88	3,77	3,73
Avril	3,83	3,72	3,64
Mai	3,82	3,71	3,56
Juin	3,72	3,76	3,58
Juillet	3,73	3,83	
Août	3,76	3,87	
Septembre	3,73	3,77	
Octobre	3,65	3,67	
Novembre	3,69	3,74	
Décembre	3,79	3,76	



Source : FranceAgriMer

**3,79      3,76      3,67** Moyenne annuelle

<b>Mixte O Grand Ouest</b>			
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	3,54	3,34	3,41
Février	3,57	3,41	3,41
Mars	3,52	3,45	3,43
Avril	3,49	3,40	3,35
Mai	3,49	3,38	3,20
Juin	3,35	3,42	3,13
Juillet	3,34	3,47	
Août	3,37	3,50	
Septembre	3,30	3,40	
Octobre	3,20	3,34	
Novembre	3,22	3,39	
Décembre	3,30	3,39	



Source : FranceAgriMer

**3,39      3,41      3,32** Moyenne annuelle

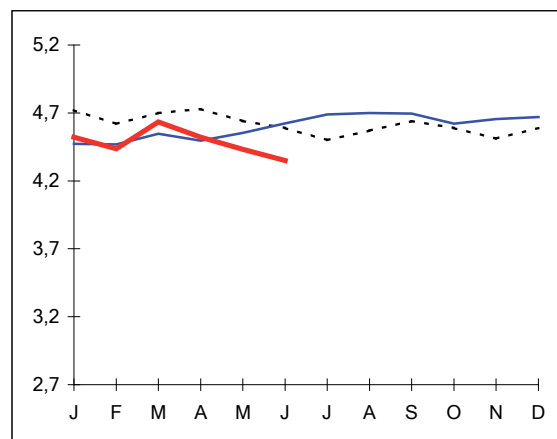
# COTATION DES VACHES (en €/Kg net)



## Moyennes mensuelles

----- 14 ———— 15 ———— 16

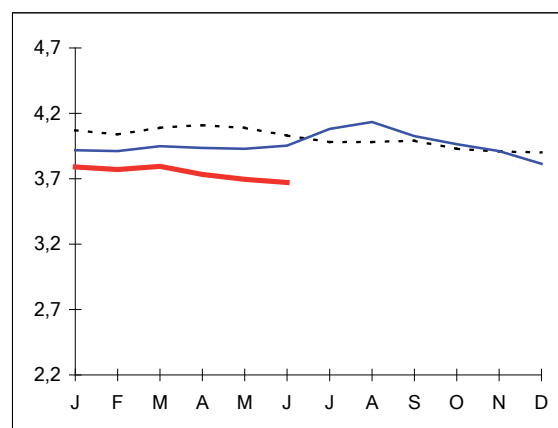
Viande U Grand Ouest			
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	4,72	4,47	4,52
Février	4,62	4,47	4,44
Mars	4,70	4,55	4,63
Avril	4,73	4,50	4,52
Mai	4,64	4,55	4,43
Juin	4,59	4,62	4,35
Juillet	4,50	4,69	
Août	4,57	4,70	
Septembre	4,64	4,70	
Octobre	4,59	4,62	
Novembre	4,51	4,66	
Décembre	4,59	4,67	



Source : FranceAgriMer

4,62      4,60      4,48 Moyenne annuelle

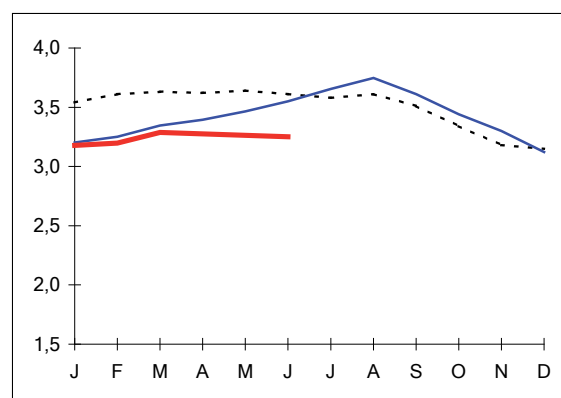
Viande R Grand Ouest			
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	4,07	3,92	3,79
Février	4,04	3,91	3,77
Mars	4,09	3,95	3,79
Avril	4,11	3,94	3,73
Mai	4,09	3,93	3,70
Juin	4,03	3,95	3,67
Juillet	3,98	4,08	
Août	3,98	4,14	
Septembre	3,99	4,03	
Octobre	3,93	3,96	
Novembre	3,91	3,91	
Décembre	3,90	3,81	



Source : FranceAgriMer

4,01      3,96      3,74 moyenne annuelle

Mixte O Grand Ouest			
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	3,54	3,20	3,18
Février	3,61	3,25	3,20
Mars	3,63	3,35	3,29
Avril	3,62	3,39	3,28
Mai	3,64	3,47	3,26
Juin	3,61	3,55	3,25
Juillet	3,58	3,65	
Août	3,61	3,75	
Septembre	3,51	3,61	
Octobre	3,34	3,44	
Novembre	3,18	3,30	
Décembre	3,15	3,12	



Source : FranceAgriMer

3,50      3,42      3,24 moyenne annuelle



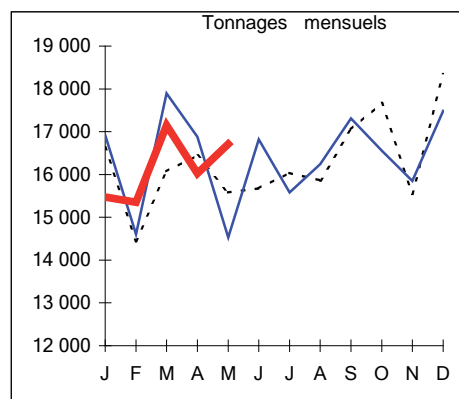
--- 14 — 15 — 16

## Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	16 639	16 921	15 472	-8,6%
Février	31 079	31 523	30 827	-2,2%
Mars	47 148	49 419	47 975	-2,9%
Avril	63 592	66 299	63 998	-3,5%
Mai	79 175	80 832	80 709	-0,2%
Juin	94 852	97 652		
Juillet	110 892	113 234		
Août	126 756	129 476		
Septembre	143 814	146 784		
Octobre	161 489	163 339		
Novembre	177 038	179 188		
Décembre	195 386	196 673		

Source : Agreste

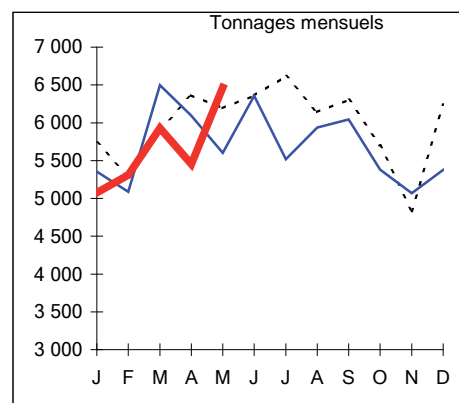


## Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	5 736	5 354	5 077	-5,2%
Février	11 029	10 442	10 384	-0,6%
Mars	16 939	16 939	16 313	-3,7%
Avril	23 303	23 032	21 766	-5,5%
Mai	29 496	28 636	28 234	-1,4%
Juin	35 855	34 990		
Juillet	42 471	40 508		
Août	48 612	46 447		
Septembre	54 915	52 490		
Octobre	60 619	57 872		
Novembre	65 450	62 940		
Décembre	71 690	68 315		

Source : Agreste

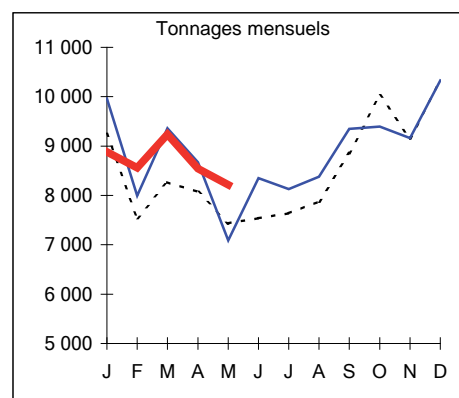


## Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	9 246	9 962	8 883	-10,8%
Février	16 791	17 956	17 444	-2,9%
Mars	25 061	27 315	26 680	-2,3%
Avril	33 128	35 988	35 226	-2,1%
Mai	40 560	43 080	43 440	+0,8%
Juin	48 100	51 431		
Juillet	55 741	59 558		
Août	63 619	67 940		
Septembre	72 479	77 287		
Octobre	82 506	86 683		
Novembre	91 662	95 843		
Décembre	101 980	106 174		

Source : Agreste





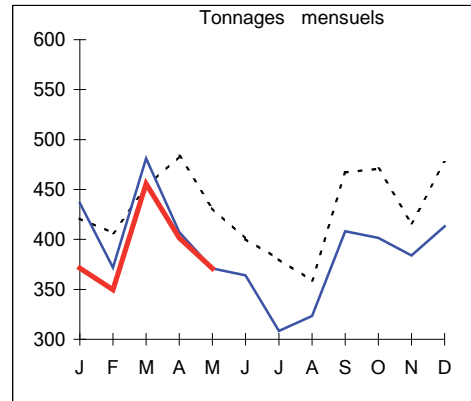
----- 14 ——— 15 ——— 16

**Abattages de veaux  
dans les Pays de la Loire**

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	421	436	371	-15,0%
Février	828	808	721	-10,8%
Mars	1 280	1 289	1 176	-8,7%
Avril	1 763	1 696	1 578	-7,0%
Mai	2 195	2 067	1 949	-5,7%
Juin	2 596	2 431		
Juillet	2 976	2 740		
Août	3 335	3 063		
Septembre	3 802	3 471		
Octobre	4 272	3 873		
Novembre	4 689	4 257		
Décembre	5 166	4 670		

Source : Agreste

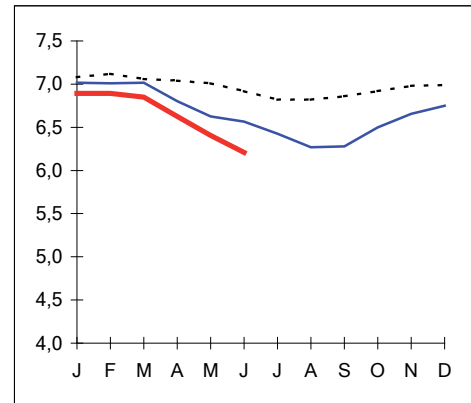


**Cotation veaux de boucherie  
Rosé clair R**

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	7,08	7,02	6,89	-1,8%
Février	7,12	7,01	6,89	-1,7%
Mars	7,06	7,02	6,85	-2,4%
Avril	7,04	6,80	6,63	-2,6%
Mai	7,01	6,63	6,41	-3,3%
Juin	6,92	6,57	6,21	-5,4%
Juillet	6,82	6,42		
Août	6,82	6,27		
Septembre	6,86	6,28		
Octobre	6,92	6,50		
Novembre	6,98	6,66		
Décembre	6,99	6,75		

Source : FranceAgriMer - Cotation régionale

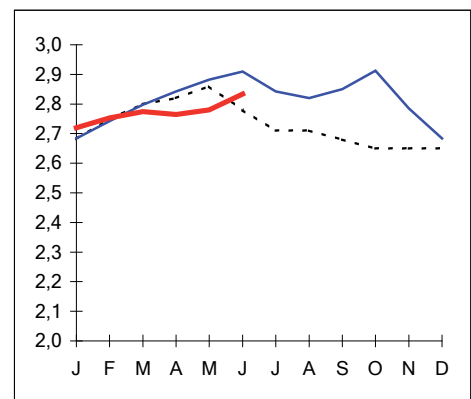


**Cotation bovins maigres  
Charolais mâle 6/12 mois (U)**

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	2,68	2,68	2,72	+1,3%
Février	2,75	2,74	2,75	+0,4%
Mars	2,80	2,80	2,77	-0,8%
Avril	2,82	2,84	2,77	-2,7%
Mai	2,86	2,88	2,78	-3,6%
Juin	2,78	2,91	2,83	-2,6%
Juillet	2,71	2,84		
Août	2,71	2,82		
Septembre	2,68	2,85		
Octobre	2,65	2,91		
Novembre	2,65	2,79		
Décembre	2,65	2,68		

Source : FranceAgriMer - Moyenne nationale



2,73      2,81      2,77

## LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

### Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

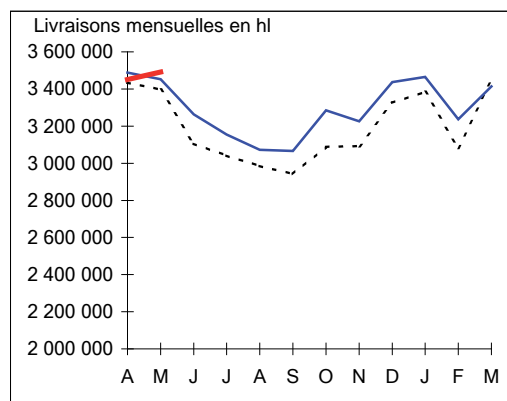
Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	14/15 N-1	15/16 N	16/17 N	N/N-1
Avril	3 433 461	3 487 727	3 450 938	-1,1%
Mai	6 829 792	6 940 343	6 942 393	0,0%
Juin	9 934 958	10 203 334		
Juillet	12 975 884	13 358 431		
Août	15 961 497	16 430 711		
Septembre	18 904 246	19 496 805		
Octobre	21 992 291	22 782 039		
Novembre	25 084 205	26 007 750		
Décembre	28 409 116	29 444 374		
Janvier	31 784 572	32 909 735		
Février	34 833 045	36 147 351		
Mars	38 233 006	39 560 456		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière avant 2014

Enquête Mensuelle Laitière de FranceAgriMer à partir de 2014

----- 14/15 ——— 15/16 ——— 16/17



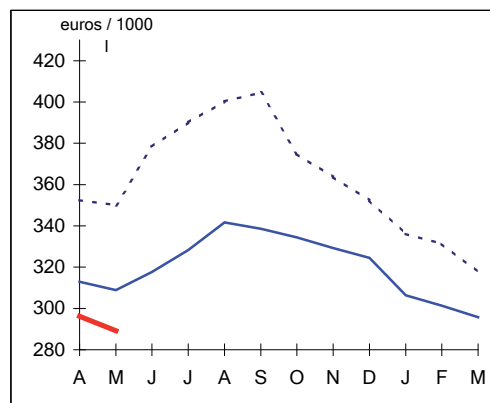
### Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	14/15 N-1	15/16 N	15/16 N	N/N-1
Avril	352	313	296	-5%
Mai	350	309	289	-6%
Juin	378	318		
Juillet	390	328		
Août	400	342		
Septembre	405	339		
Octobre	375	334		
Novembre	364	329		
Décembre	352	325		
Janvier	336	306		
Février	331	301		
Mars	318	296		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière avant 2014

Enquête Mensuelle Laitière de FranceAgriMer à partir de 2014



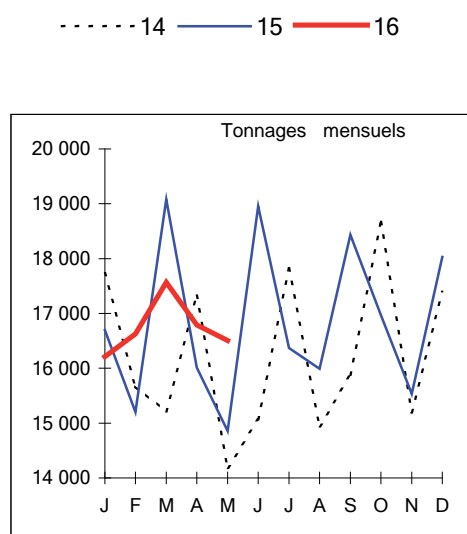


## Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	17 737	16 696	16 209	-2,9%
Février	33 407	31 897	32 837	+2,9%
Mars	48 622	50 977	50 404	-1,1%
Avril	65 948	66 988	67 192	+0,3%
Mai	80 135	81 843	83 699	+2,3%
Juin	95 200	100 798		
Juillet	113 022	117 166		
Août	127 968	133 160		
Septembre	143 851	151 593		
Octobre	162 524	168 564		
Novembre	177 724	184 100		
Décembre	195 119	202 128		

Source : Agreste



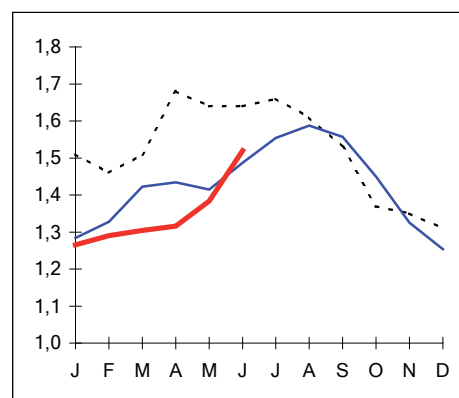
## Cotation régionale des porcs charcutiers

### Classe E+S (TMP > 54 %)

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	1,51	1,28	1,27	-1,5%
Février	1,46	1,33	1,29	-2,8%
Mars	1,51	1,42	1,30	-8,3%
Avril	1,68	1,43	1,32	-8,2%
Mai	1,64	1,42	1,38	-2,2%
Juin	1,64	1,49	1,52	+2,2%
Juillet	1,66	1,55		
Août	1,61	1,59		
Septembre	1,53	1,56		
Octobre	1,37	1,45		
Novembre	1,35	1,33		
Décembre	1,31	1,25		

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



## Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

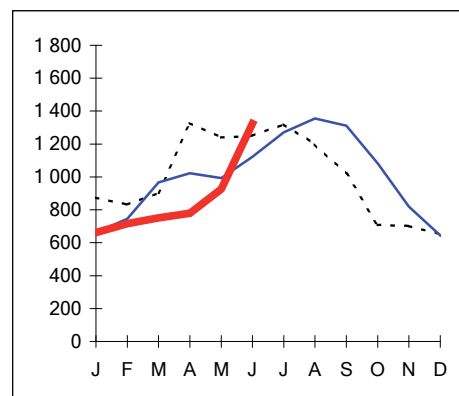
### Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement

en €/truite/an

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	874	661	662	+0,2%
Février	831	746	717	-3,9%
Mars	903	967	752	-22,2%
Avril	1 327	1 022	780	-23,7%
Mai	1 240	992	927	-6,6%
Juin	1 250	1 122	1 323	+17,9%
Juillet	1 320	1 272		
Août	1 200	1 355		
Septembre	1 019	1 311		
Octobre	708	1 082		
Novembre	703	819		
Décembre	651	645		

Source : IFIP Institut du porc





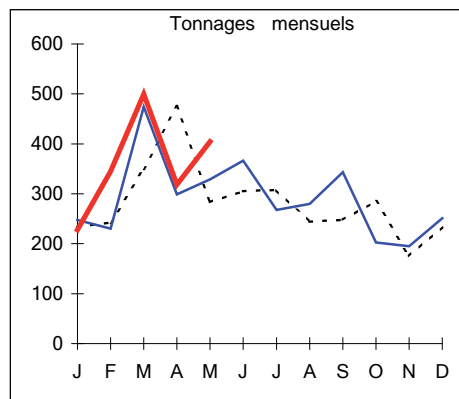
-----14 ————15 ————16

## Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	234	248	228	-8,0%
Février	476	478	573	+19,8%
Mars	827	952	1 072	+12,6%
Avril	1 302	1 251	1 391	+11,1%
Mai	1 585	1 580	1 795	+13,6%
Juin	1 890	1 947		
Juillet	2 198	2 214		
Août	2 442	2 494		
Septembre	2 689	2 838		
Octobre	2 975	3 040		
Novembre	3 150	3 235		
Décembre	3 384	3 486		

Source : Agreste



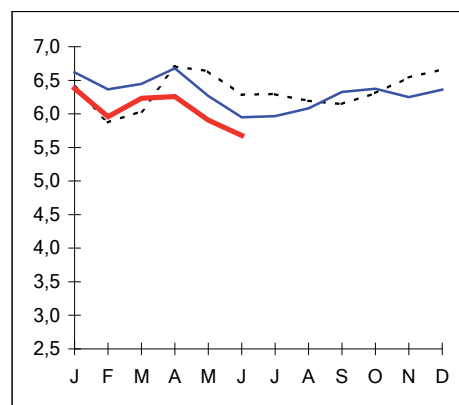
## Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	6,40	6,62	6,38	-3,6%
Février	5,87	6,37	5,96	-6,4%
Mars	6,04	6,45	6,23	-3,3%
Avril	6,70	6,68	6,26	-6,3%
Mai	6,64	6,27	5,91	-5,8%
Juin	6,29	5,95	5,68	-4,5%
Juillet	6,29	5,97		
Août	6,19	6,08		
Septembre	6,15	6,33		
Octobre	6,31	6,37		
Novembre	6,54	6,25		
Décembre	6,66	6,36		

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale

€/Kg de carcasse





# ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



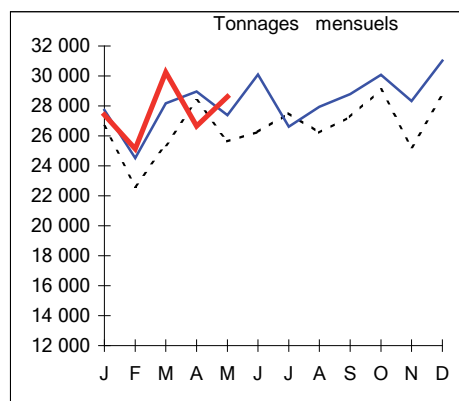
-----14 ————15 ————16

## Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	26 629	27 740	27 395	-1,2%
Février	49 306	52 252	52 533	+0,5%
Mars	74 713	80 424	82 785	+2,9%
Avril	103 071	109 388	109 430	+0,0%
Mai	128 700	136 774	138 038	+0,9%
Juin	154 967	166 871		
Juillet	182 485	193 478		
Août	208 698	221 421		
Septembre	235 974	250 208		
Octobre	265 073	280 283		
Novembre	290 335	308 607		
Décembre	319 024	339 629		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



## Cotation

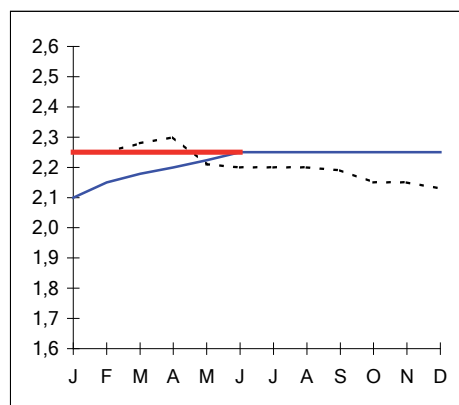
### Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles

€/Kg net

	2014 N-1	2015 N	2016 N	N/N-1
Janvier	2,25	2,10	2,25	+7,1%
Février	2,25	2,15	2,25	+4,7%
Mars	2,28	2,18	2,25	+3,3%
Avril	2,30	2,20	2,25	+2,3%
Mai	2,21	2,22	2,25	+1,2%
Juin	2,20	2,25	2,25	+0,0%
Juillet	2,20	2,25		
Août	2,20	2,25		
Septembre	2,19	2,25		
Octobre	2,15	2,25		
Novembre	2,15	2,25		
Décembre	2,13	2,25		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



## Cotation

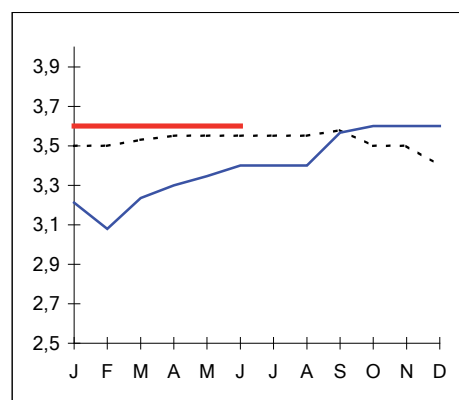
### Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles

€/Kg net

	2014 N-1	2015 N	2016 N	N/N-1
Janvier	3,50	3,21	3,6	+12,1%
Février	3,50	3,08	3,6	+16,9%
Mars	3,53	3,24	3,6	+11,3%
Avril	3,55	3,30	3,6	+9,1%
Mai	3,55	3,35	3,6	+7,6%
Juin	3,55	3,40	3,6	+5,9%
Juillet	3,55	3,40		
Août	3,55	3,40		
Septembre	3,58	3,57		
Octobre	3,50	3,60		
Novembre	3,50	3,60		
Décembre	3,40	3,60		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



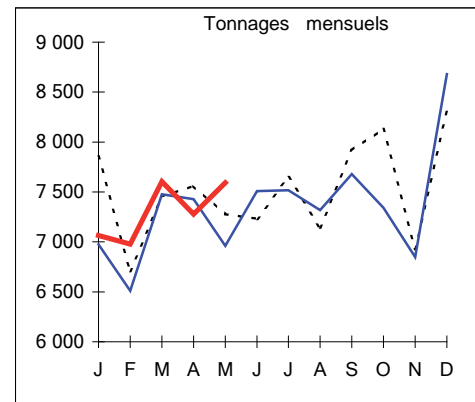
## Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	7 858	6 974	7 063	+1,3%
Février	14 564	13 485	14 040	+4,1%
Mars	22 018	20 960	21 644	+3,3%
Avril	29 577	28 389	28 921	+1,9%
Mai	36 855	35 350	36 514	+3,3%
Juin	44 086	42 858		
Juillet	51 734	50 374		
Août	58 875	57 692		
Septembre	66 793	65 370		
Octobre	74 923	72 711		
Novembre	81 851	79 559		
Décembre	90 160	88 238		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 14 ——— 15 ——— 16



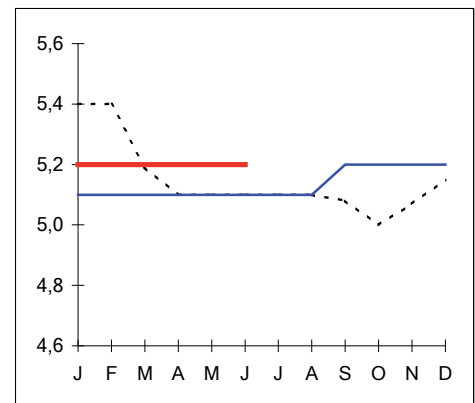
## Cotation

### Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	5,40	5,10	5,2	+2,0%
Février	5,40	5,10	5,2	+2,0%
Mars	5,19	5,10	5,2	+2,0%
Avril	5,10	5,10	5,2	+2,0%
Mai	5,10	5,10	5,2	+2,0%
Juin	5,10	5,10	5,2	+2,0%
Juillet	5,10	5,10		
Août	5,10	5,10		
Septembre	5,08	5,20		
Octobre	5,00	5,20		
Novembre	5,07	5,20		
Décembre	5,15	5,20		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





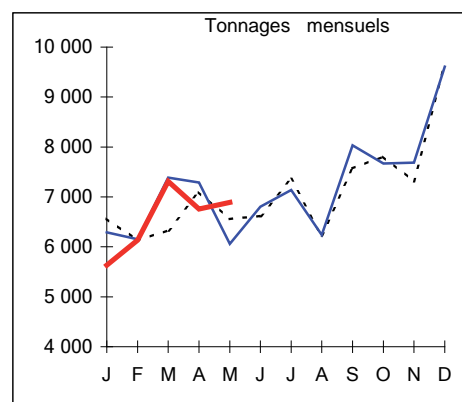
## Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	6 565	6 291	5 633	-10,5%
Février	12 693	12 442	11 771	-5,4%
Mars	19 023	19 829	19 080	-3,8%
Avril	26 121	27 118	25 838	-4,7%
Mai	32 676	33 177	32 727	-1,4%
Juin	39 296	39 984		
Juillet	46 653	47 124		
Août	52 881	53 363		
Septembre	60 452	61 395		
Octobre	68 262	69 066		
Novembre	75 573	76 752		
Décembre	85 234	86 359		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 14 ——— 15 ——— 16



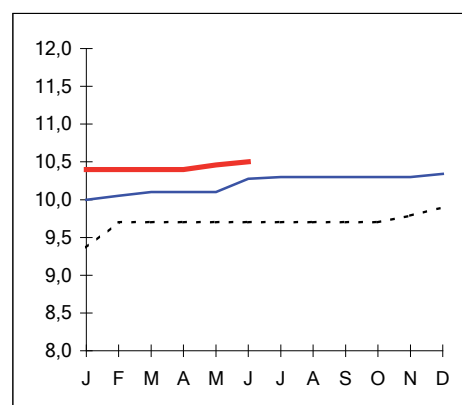
## Cotation

### Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	9,37	10,00	10,4	+4,0%
Février	9,70	10,05	10,4	+3,5%
Mars	9,70	10,10	10,4	+3,0%
Avril	9,70	10,10	10,4	+3,0%
Mai	9,70	10,10	10,46	+3,6%
Juin	9,70	10,28	10,5	+2,2%
Juillet	9,70	10,30		
Août	9,70	10,30		
Septembre	9,70	10,30		
Octobre	9,70	10,30		
Novembre	9,79	10,30		
Décembre	9,90	10,34		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



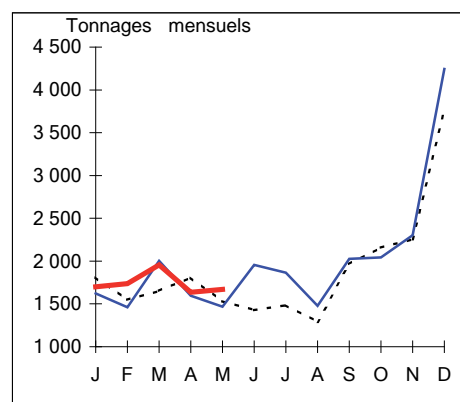
## Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	1 812	1 622	1 700	+4,8%
Février	3 362	3 085	3 437	+11,4%
Mars	5 014	5 087	5 392	+6,0%
Avril	6 820	6 685	7 028	+5,1%
Mai	8 351	8 151	8 697	+6,7%
Juin	9 780	10 107		
Juillet	11 266	11 972		
Août	12 559	13 450		
Septembre	14 526	15 475		
Octobre	16 683	17 520		
Novembre	18 938	19 822		
Décembre	22 697	24 066		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 14 ——— 15 ——— 16



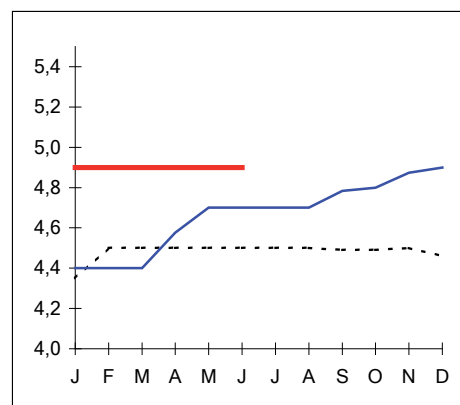
## Cotation

### Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	4,35	4,40	4,9	+11,4%
Février	4,50	4,40	4,9	+11,4%
Mars	4,50	4,40	4,9	+11,4%
Avril	4,50	4,58	4,9	+7,1%
Mai	4,50	4,70	4,9	+4,3%
Juin	4,50	4,70	4,9	+4,3%
Juillet	4,50	4,70		
Août	4,50	4,70		
Septembre	4,49	4,78		
Octobre	4,49	4,80		
Novembre	4,50	4,87		
Décembre	4,46	4,90		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



## Abattages contrôlés de volailles

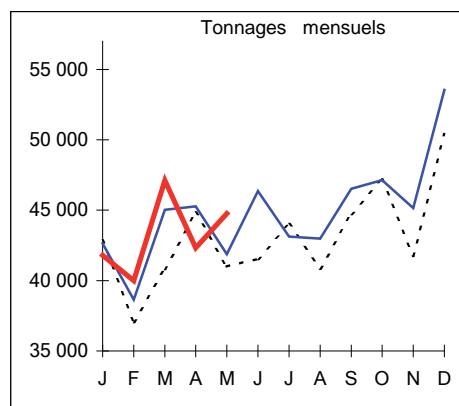
### dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	42 864	42 628	41 792	-2,0%
Février	79 925	81 263	81 781	+0,6%
Mars	120 767	126 301	128 900	+2,1%
Avril	165 590	171 580	171 217	-0,2%
Mai	206 582	213 453	215 976	+1,2%
Juin	248 129	259 820		
Juillet	292 136	302 947		
Août	333 014	345 926		
Septembre	377 746	392 448		
Octobre	424 941	439 580		
Novembre	466 698	484 740		
Décembre	517 113	538 291		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----14 - - - - 15 ——— 16



# COTATION DES OEUFS

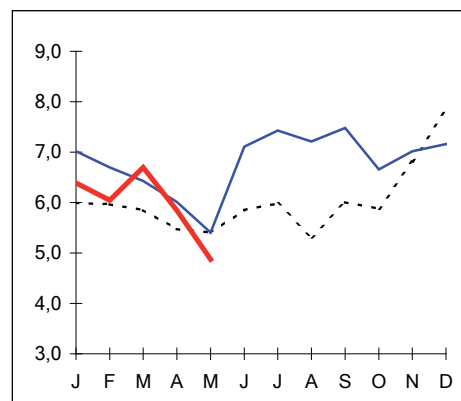
-----14 ————15 ————16

## Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	5,99	7,02	6,39	-9,0%
Février	5,97	6,70	6,05	-9,7%
Mars	5,85	6,43	6,70	+4,2%
Avril	5,47	6,01	5,85	-2,8%
Mai	5,41	5,41	4,88	-9,8%
Juin	5,85	7,11		
Juillet	5,98	7,43		
Août	5,32	7,21		
Septembre	6,01	7,48		
Octobre	5,88	6,66		
Novembre	6,82	7,02		
Décembre	7,84	7,16		

Source : TNO "les marchés"

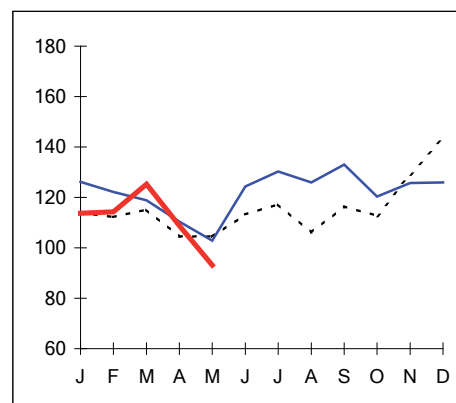


## Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production ( base 100 en 2010 ) - Données brutes

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	113,9	126,2	113,7	-9,9%
Février	112,2	122,2	114,3	-6,5%
Mars	115,2	118,9	125,3	+5,4%
Avril	104,5	110,4	108,8	-1,4%
Mai	104,5	102,9	93,1	-9,5%
Juin	113,3	124,4		
Juillet	117,3	130,3		
Août	106,1	126,0		
Septembre	116,5	133,0		
Octobre	112,7	120,4		
Novembre	129,2	125,7		
Décembre	143,4	125,9		

Source : SRISE Pays de la Loire



# ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



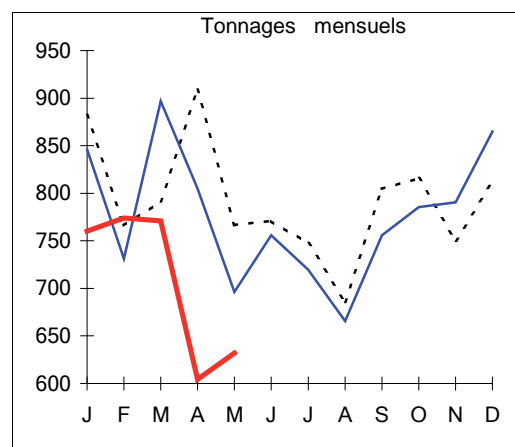
## Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	882	846	760	-10,1%
Février	1 649	1 577	1 534	-2,7%
Mars	2 440	2 474	2 305	-6,8%
Avril	3 349	3 279	2 910	-11,3%
Mai	4 116	3 975	3 542	-10,9%
Juin	4 887	4 731		
Juillet	5 634	5 451		
Août	6 320	6 116		
Septembre	7 125	6 872		
Octobre	7 941	7 657		
Novembre	8 691	8 448		
Décembre	9 503	9 313		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

----- 14 ——— 15 ——— 16

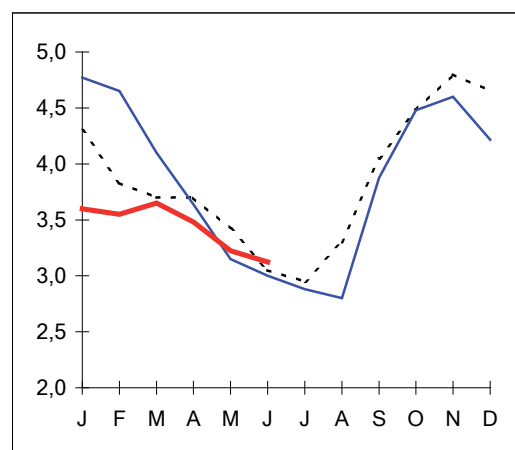


## Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2014 N-1	2015 N	2016 N	N/N-1
Janvier	4,30	4,77	3,60	-24,5%
Février	3,83	4,65	3,55	-23,7%
Mars	3,70	4,10	3,65	-11,0%
Avril	3,70	3,64	3,48	-4,4%
Mai	3,42	3,15	3,225	+2,4%
Juin	3,05	3,00	3,125	+4,2%
Juillet	2,95	2,88		
Août	3,30	2,80		
Septembre	4,05	3,88		
Octobre	4,48	4,48		
Novembre	4,80	4,60		
Décembre	4,65	4,22		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



*Ont participé à l'élaboration de ce document :*

Productions animales : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert et J.L. Robin (SRISE)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Piha, A. Prudo, T. Renou (SRISE), P. Drouin (SRAFT)

IPAMPA : M. Maréchal

IAA : F. Da Ros (SRAFT)

Agroenvironnement : Ph. Genet (SRAFT)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha

---

## Agreste : la statistique agricole



Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique

5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2

Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79

Mél : [srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr)

Site internet : [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

Directrice régionale : Claudine Lebon

Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry

Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard

Rédaction : DRAAF SRISE et SRAFT

Composition : Bénédicte Guy

Impression : SRISE à NANTES

Dépôt légal : à parution

ISSN : 1956 - 7472

Prix : 2,50 €